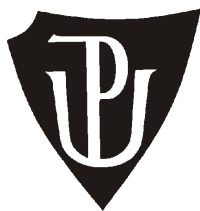


Université Palacky d'Olomouc



Faculté de lettres

Mémoire de Licence

Olomouc 2010

Klára Kvapilová

Université Palacky d'Olomouc

Faculté de lettres

**Le tourisme en Corse et sa relation avec la République
Tchèque**

Mémoire de Licence

Filière : Français en économie appliquée

Directeur de recherche : Michel Viland, Ing.

Auteur : Klara Kvapilova

Olomouc 2010

Université Palacky d'Olomouc

Faculté de lettres

Déclaration

Je déclare sous la foi du serment que la présente Mémoire avec le titre „Le tourisme en Corse et sa relation avec la République Tchèque“ est le résultat de mon propre travail sous la surveillance de mon tuteur de Mémoire et que toutes les sources bibliographiques sont citées.

Prohlášení

Místopřísežně prohlašuji, že jsem diplomovou práci na téma „Le tourisme en Corse et sa relation avec la République Tchèque“ vypracovala samostatně pod dohledem vedoucího diplomové práce a uvedla jsem všechny použité podklady pro literaturu.

V Olomouci dne 31.03.2010

Podpis :

Université Palacky d'Olomouc

Faculté de lettres

Remerciement

D'abord, j'aimerais bien remercier mon tuteur de Mémoire Michel Viland, Ing., pour ses conseils avisés et sa disponibilité.

Un grand merci aussi à Mme Eliane Pedinielli de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) pour ses recherches et son aide.

Je remercie également Petra Chvalova de l'agence de voyage Nev-Dama et Marta Rysankova de l'agence de voyage Kudrna pour les informations fournissés.

Poděkování

Nejprve bych chtěla poděkovat vedoucímu bakalářské práce, Michel Viland, Ing., za jeho rady a pohotovost.

Velké díky také Eliane Pedinielli z Francouzské Národního Statistického Úřadu za její průzkumy a pomoc.

Děkuji také Petře Chválové z cestovní kanceláře Nev-Dama a Martě Ryšánkové z cestovní kanceláře Kudrna za poskytnuté informace.

Sommaire

<u>Introduction.....</u>	<u>1</u>
<u>1 L’histoire de la Corse : la lutte pour indépendance et les apports pour le tourisme.....</u>	<u>2</u>
1.1 De l’antiquité à l’époque moderne : les premières cultures acquises.....	2
1.2 La révolution de Corse et les personnages Pasquale Paoli et Napoleon Bonaparte.....	3
1.3 L’affaiblissement de la population au début de 20e siècle.....	6
1.4 L’époque après la 2e Guerre Modiale - la lutte pour l’autonomie.....	7
1.5 La lutte des militants régionalistes.....	8
1.6 L’importance de l’histoire de la Corse pour le tourisme.....	10
1.7 Le statut particulier de la Corse par rapport à la France.....	11
<u>2 Développement de l’économie corse en général : la croissance entre les années 1990 - 2008.....</u>	<u>13</u>
2.1 Le constat général : l’économie basée sur le tourisme.....	13
2.2 L’économie entre les années 1990 et 2008 : le PIB croissant.....	14
<u>3 Les sites touristiques et la spécificité du tourisme corse : une grande variété d’offre.....</u>	<u>17</u>
3.1 Les produits régionaux et la culture en Corse : un héritage historique.....	20
<u>4 Une partition urbain, littoral et intérieur.....</u>	<u>23</u>
4.1 Les hôtels et restaurants de petits établissements inégalement répartis sur le territoire.	24
4.2 L’hébergement.....	24
4.3 Les cafés et les restaurants.....	26
4.4 Les emplois liés au tourisme.....	26
<u>5 Le transport pour venir en Corse : la prépondérance des compagnies locales</u>	<u>28</u>
5.1 La voie aérienne : le nombre de vols directs limité et de low-cost très faible sauf la France	28
5.2 La voie maritime : les liaisons entre la Corse et l’Italie très importantes.....	29
5.3 L’analyse des liaisons maritimes et aériennes.....	31
5.4 Le transport en service pour les touristes en Corse.....	32
<u>6 La fréquentation hôtelière en 2008</u>	<u>34</u>
6.1 La fréquentation des touristes étrangers dans les hôtels en 2008.....	35
6.2 La fréquentation hôtelière 2009.....	36
6.3 Le trafic des passagers.....	37
6.4 La répartition de la clientèle dans les microrégions.....	38
6.5 Les effets du tourisme sur l’espace insulaire : une activité touristique modérée en faveur de l’environnement.....	41
<u>7 Les relations avec la République Tchèque : Les offres des agences de voyages et les touristes tchèques</u>	<u>43</u>
7.1 Les voyages en Corse organisés par les agences de voyage tchèques: les voyages organisés qui dominant.....	43
7.2 L’offre abondante de la part des agences des voyages tchèques.....	47

<u>7.3 Les touristes tchèques qui viennent en Corse avec un départ de Prague.....</u>	<u>49</u>
<u>7.4 Les stagiaires et les employés saisonniers tchèques qui viennent travailler en Corse....</u>	<u>51</u>
<u>La conclusion</u>	<u>53</u>
<u>Résumé en français :</u>	<u>54</u>
<u>Le tourisme en Corse et sa relation avec la République Tchèque.....</u>	<u>54</u>
<u>Resumé :</u>	<u>56</u>
<u>Turismus na Korsice a její vztahy s Českou republikou.....</u>	<u>56</u>
<u>Liste de ressource:.....</u>	<u>59</u>
<u>Liste des annexes.....</u>	<u>61</u>

Introduction

La Corse est une île qui se trouve en Méditerranée entre les côtes de la France à 170 km de Nice et de l'Italie à 80 km de Piombino. C'est une région française qui dispose d'un statut autonome depuis 1982. En raison de son relief elle est souvent renommée « une montagne dans la mer ». Sa richesse culturelle ainsi que sa nature magnifique attirent chaque année de nombreux touristes mais ces caractéristiques incitent également à les préserver et à éviter si possible le tourisme de masse. Par ce fait la Corse est très différente des autres îles européennes. C'est pour cette raison que nous avons décidé de rédiger ce Mémoire sur le tourisme en Corse et sa relation avec la République Tchèque. Au sein de ce projet nous tenons à éclairer quels sont les éléments et les facteurs qui font que le tourisme en Corse est spécifique, quels sont caractéristiques principales du tourisme corse et ensuite quelle est l'impact des Tchèques sur la Corse.

Dans la première partie de ce Mémoire nous allons revenir sur les événements importants pour la population corse de nos jours, pour la structure de son économie et pour son tourisme spécifique. Dans cette première partie nous allons soutenir notre conception que l'histoire de la Corse et son statut autonome est à l'origine du tourisme corse.

Dans la deuxième partie nous allons prendre le tourisme comme une partie indispensable de l'économie insulaire. Un guide touristique va présenter les endroits les plus admirés par les touristes, une section dédiée à expliquer les différences entre les divers services touristiques en Corse et les différences entre les microrégions d'un point de vue du tourisme est suivie par la présentation des trajets possibles pour venir en Corse et enfin par nous allons voir les statistiques de la fréquentation de l'île par les touristes français et étrangers.

Dans la dernière partie nous prendrons en considération les liens entre la Corse et la République tchèque. Nous ferons un apport personnel par une recherche des trajets de la République Tchèque en Corse, des agences de voyage qui proposent les séjours en Corse et des touristes tchèques qui y viennent.

L'histoire de la Corse : la lutte pour indépendance et les apports pour le tourisme

La situation et le statut particulier de la Corse par rapport à la France se sont développés pendant l'histoire. Nous allons observer les événements, les mouvements et les personnages les plus importants dont les testaments, les idéologies et les rapports sont encore visibles à notre époque.

1.1 De l'antiquité à l'époque moderne : les premières cultures acquises

L'antiquité

Les Grecs, débarqués en Corse au sixième siècle avant J.C, ont créé la ville d'Alalia (Aleria de nos jours) comme un nouveau comptoir pour les voies commerciales. En plus ils ont apportés la culture de la vigne et de l'olivier ainsi que l'exploitation des mines d'argent et de cuivre. L'installation des peuples de Rome au troisième siècle avant JC n'a apporté qu'une domination sévère qui avait pour conséquence la pauvreté et l'esclavage. Après la chute de Rome c'est le christianisme qui s'est imposé. Après la chute de l'Empire romain d'Occident la Corse ne pouvait pas éviter les invasions des barbares. La dévastation par les Sarrasins au huitième siècle a incité une union de Pise et Gêne en raisons des intérêts commerciaux en Corse et aussi à la demande de la papauté pour chasser leurs ennemis.

Le Moyen Age

Au Moyen-Age la Corse a connu comme les autres la féodalité. Ici, les I Castelli sont apparus pour devenir très célèbres. Au 10^e siècle la rivalité entre Pise et Gêne s'est introduite ce qui est devenu plus tard un conflit profond et durable. Finalement en 1284 Pise a été battu par Gêne. Au 13^e siècle, sous la règne de Pise, l'économie corse progressait en particulier la vigne, l'olivier, la production de cire, de peaux et de cuirs. Cependant il s'agissait d'échanges coloniaux. Sous Gênes la population insulaire devait traverser quelques difficultés économiques et sociales. A partir de 1358 Gênes nommait un gouverneur chargé de l'administration de la justice, secondé par deux vicaires et assisté par un conseil de six Corses. En contrepartie, les Corses versaient à la commune de Gêne un impôt annuel. Les pouvoirs exécutif et

judiciaire étaient exécutés par un gouverneur qui avait son siège à Bastia et qui a été assisté d'un vicaire. A la fin de moyen âge la Corse a été divisée en provinces ; les villes de Bonifacio, Calvi, Saint-Florent, Algajola et Ajaccio possédaient leur propre statut et privilèges. Ensuite l'Office a mis en place le plan de mise en valeur pour récolter les dividendes de son investissement.

1.2 La révolution de Corse et les personnages Pasquale Paoli et Napoleon Bonaparte

L'époque moderne

L'entrée à l'époque moderne a été marquée par un conflit européen appelé la guerre de Corse. A l'origine était Henri II qui a en 1551 rompu la paix européenne en engageant des opérations militaires en Italie. C'était ici que nous observons la première intervention de la France dans l'île. Un des personnages clés était Sampiero Corso qui a facilité la campagne militaire française. Sa succession au pouvoir gênait comme à l'Espagne tant qu'à Gênes, les troupes des deux pays ont débarqué et l'île a été abandonnée par la France qui était occupée par les troupes anglaises et espagnoles. Après la fin d'une guerre épuisante et sanglante pour la Corse, la tutelle gènoise a été rétablie et l'Office de Saint-Georges a été réimplanté. La Corse était subdivisée en dix provinces dirigées par les officiers gènois. Bien que le système colonial de gestion de l'économie a été réappliqué, le déclin de la féodalité ne tardait pas de se rapprocher au début du 18^e siècle. La situation démographique de la population épuisée par la guerre et notamment par l'émigration pour les raisons militaires (vers plusieurs Etats italiens et en France), commerciales (vers Livourne et Marseille) et aussi intellectuelles (vers des Etats italiens) ensuite l'exploitation agricole du pays ainsi que l'impôt élevé rendaient les Corses mécontents.

La révolution de Corse

Le déclenchement de la révolution de Corse (1729-1769) n'était donc rien d'étonnant. Gênes dont le pouvoir était faible à cette époque-là, était obligée d'appeler des subsides étrangers. La révolution a relevé deux personnages principaux. Le premier d'eux était Théodore de Neuhoff. Ce baron d'origine westphalienne a proposé son aide aux insurgés corses sous la condition d'être reconnu comme roi. Il a fait créer une armée révolutionnaire ainsi que frapper une monnaie. Pourtant son plan militaire était plutôt faible et sa popularité diminuait

avec le temps. Finalement il a dû s'enfuir à l'étranger. Gênes en a profité pour imposer son pouvoir en place. Elle s'est cependant tournée vers la France dont l'intérêt pour la Corse s'accroissait. En 1738 un corps expéditionnaire français a débarqué à Calvi ce qui a incité l'agitation des nationalistes. Parmi les insurgés un véritable chef s'est révélé : Pasquale Paoli. Ce dernier n'a pas fait seulement une carrière militaire, mais il a eu également une formation solide. Il était très intéressé par les événements en Corse. Il a accepté l'offre de postuler à la magistrature suprême avec la condition d'être le chef et d'agir indépendamment. En 1755 il a débarqué en Corse. La même année il a été élu le Consul Suprême général du Royaume de Corse et en plusieurs étapes il a répandu son pouvoir tout en Corse sauf Bastia, Ajaccio, Calvi, Bonifacio, Saint-Florent. Déjà en 1755 il a fixé la capitale à Corte, il a fait adopter une Constitution modifiée plusieurs fois. La monnaie a été frappée, la justice a obtenu des tribunaux réguliers, l'armée une petite flotte marchande et d'autres de guerre ont été créées. Pour encourager l'agriculture les marais ont été séchés, Pasquale Paoli a également fait organiser l'école primaire et fonder une université à Corte, le drapeau avec la tête de Maure est devenu officiel. Le pouvoir exécutif a été représenté par le conseil d'Etat. Celui-ci a été divisé en trois sections : guerre, finance et justice. Il a été soumis au contrôle de Paoli et d'une formation appelée « syndics ». En réalité il ne s'agissait pas d'un véritable système démocratique malgré le remplacement du suffrage indirect au suffrage universel en 1764 et Paoli avait des difficultés pour mettre la Constitution en oeuvre. Comme Gênes s'est révélé incapable de négocier avec Paoli, il a demandé l'aide de la France. Le résultat de cette requête était le Traité de Versailles en 1768 qui a cédé la Corse à la France pour quatre ans avec la condition du remboursement des dépenses militaires et de l'instauration de l'administration du territoire. Les insurgés menés par Paoli ont été battus à Ponto Novo. La France s'est installée pacifiquement. Une partie importante de l'intégration de l'île à la couronne consistait au rassemblement des textes éparpillés qui ont été appelés « Code Corse. »

Pendant la révolution française, en particulier à partir de 1793, les querelles entre les paolistes et bonapartistes se multipliaient. Enfin Pasquale Paoli a été obligé de partir en exil pour toujours et la Corse a été prise entièrement dans les mains de Napoléon Bonaparte. En effet, la vision de Bonaparte était complètement différente de celle de Paoli. Son idéologie consistait à intégrer la Corse à la France et il n'a pas hésité à soumettre la Corse à un régime militaire très autoritaire et violent pour

installer le calme et l'ordre. L'île était sous un régime spécial aussi dans les domaines administratif, judiciaire, fiscal et douanier. Pas longtemps après l'adhésion au royaume, l'île est administrativement divisée en deux départements. Ensuite il a envisagé de choisir 50 enfants et de les répartir dans les différentes maisons d'éducation à Paris. La langue française a été proclamée exclusive dans les actes publics. A l'encontre il a fait instaurer d'abord en 1801 un régime fiscal avantageux accompagné par les décrets de 1810 et 1811, qui a apporté la réduction du droit d'enregistrement, la suppression totale des droits de timbre et l'allègement des autres impôts indirects. De nos jours ces réglementations sont toujours en vigueur. Dans la période de restauration nous observons l'augmentation du nombre de crimes parfois appelés « bandits d'honneur .» Ce phénomène a un rapport avec les violences du 20^e siècle. A la base il y a la conviction de la population que la justice était inefficace. Les habitants l'ont alors prise dans « leurs propres mains »

Le 19e siècle

Sous le second empire nous observons un développement du pays. Dans le domaine de l'aménagement du territoire, c'était l'assèchement des marais dans plusieurs régions, le percement du canal de la Gravona pour fournir l'eau potable à Ajaccio et la rénovation ou modernisation des stations thermales. Dans le domaine du transport, les bateaux à vapeur se sont imposés contre les marine à voile, le réseau des voies de communication a été quelque part bien développé malgré quelques zones non-aménagées. Pour la première fois dans l'histoire de la Corse nous remarquons les efforts de mettre en place une industrie – l'installation des usines sidérurgiques à Toga et à Solenzara. Ces tentatives étaient pourtant affaiblies en raison du manque de main d'oeuvre. L'île est loin de la révolution capitaliste et industrielle.

En ce qui concerne la société, la francisation de la population corse, entamée déjà sous Napoléon Bonaparte, elle continuait à se développer même sous le second empire, la langue française s'imposait partout, dans le domaine administratif en particulier. C'est pour cette raison que les Corses envoyaient leurs enfants sur le continent pour leurs études supérieures et également ils s'incorporaient peu à peu dans la vie politique.

1.3 L'affaiblissement de la population au début de 20e siècle

Pourtant la crise industrielle ainsi qu'agricole persistaient au début de XXe siècle. La régression de la population causée surtout par l'émigration ensemble avec la crise économique dirigeaient le peuple corse vers l'autonomisme. La première guerre mondiale a fait de la Corse un des départements les plus accablés, entre 22 et 28% des classes mobilisables contre 16,3% peu de la moyenne nationale.¹ L'économie ainsi que la société (la politique y compris) souffraient dans la période entre les deux guerres d'une crise profonde. Dans le domaine de l'agriculture certaines cultures ont disparu et d'autres ont eu du mal à survivre. Même celles comme la vigne, les châtaignes et les oliviers qui sont tellement typiques de nos jours. L'industrie était très limitée et fragile. Avec ces difficultés économiques il n'était pas étonnant que le banditisme soit réapparu pendant les années 1920. La sphère politique a été influencée par la poursuite de la politique coloniale de la France. Les votes du peuple se sont divisés entre la gauche radicale et la droite inspirée par le bonapartisme. Les tendances à l'autonomie ont été officiellement publiées par la création d'une parti politique « Partitu Corsu Autonomista .» Faute de la radicalisation qui menait jusqu'au fascisme en 1935 la parti a fait une rupture. Ce n'était que face au politique agressive italienne des années 1930 que les sentiments français des Corses se sont renforcés et l'idée de l'autonomie a été renvoyée.

Pendant le 2^e guerre mondiale, après la signature de l'armistice en 1940, l'île faisait partie de la zone libre jusqu'en novembre 1942 quand les troupes italiennes y ont débarqué. Le régime de l'occupation italienne a incité un mouvement de résistance qui a été très supporté par Charles de Gaulle. Parmi les personnages corses guerriers les plus remarquables, nous pouvons citer Fred Scaramoni, le sous-préfet qui a été emprisonné et torturé et qui s'est suicidé en 1943 ; Jean Nicoli, emprisonné, torturé et ensuite exécuté en 1943 et aussi le capitaine Paul Colonna d'Istria. Comme le mouvement de résistance était très fort elle était le premier département libéré en 1943, il est également très important qu'elle se soit libérée avec ses propres hommes et ceux de la France libre sans aucune aide des autres pays. Plus tard les Corses participaient activement à la libération du continent. Le

¹ Préfecture de Corse, voir <http://www.corse.pref.gouv.fr/>

comportement de la population insulaire pendant l'occupation était unique : les mesures antisémites étaient limitées et nous n'avons pas remarqué aucune dénonciation.

1.4 L'époque après la 2^e Guerre Mondiale - la lutte pour l'autonomie

Nous pouvons observer les tentatives autonomistes insulaires depuis la bataille de Porto-Novo en 1769 quand la Corse a été intégrée à la France. Au 20^e siècle elle était une victime de la politique dite coloniale jusqu'en 1912, malgré les tentatives de George Clémenceau qui demandait de séparer la Corse de la France. Durant la période entre deux guerres le président de la République Millerand avait eu une tentation d'octroyer l'île une autonomie administrative. Malgré qu'elle paraissait avoir une économie insulaire basée sur l'agriculture, en réalité c'était l'Etat français qui s'était substitué à l'économie locale. Après son retour au pouvoir en 1958 Charles de Gaulle était massivement supporté par la population corse qui souhaitait réappliquer la solution de l'Algérie française. Dans les années 1960 nous observons la renaissance d'un sentiment indépendantiste corse ce qui n'était pas très étonnant. Dans le contexte géopolitique nous parlons de la période de décolonisation. Tout cela a été en Corse renforcé par le fait que la seule ligne de chemin de fer a été fermée, l'île toute seule ne savait ni se nourrir ni s'équiper car il n'y avait pas d'usine. Les marchandises ont été décroissantes ainsi que nous pouvions constater un déficit entre les recettes et les dépenses car le peuple avait toute sa confiance dans les ressources en mer et il faisait payer cher le tourisme. Ils n'aimaient pas trop le travail de la terre et le travail manuel en général. En 1962 nous observons une arrivée massive des rapatriés algériens, au même moment que les premières vagues touristiques. C'était avant tout de Gaulle qui a compris que pour une situation particulière il fallait trouver une situation particulière.

En 1970, après la création de la Circonscription d'action régionale spécifique, l'île est devenue monodépartementale ce qui ne durait que jusqu'en 1975 quand elle fut redivisée en deux départements. En plus une charte est élaborée qui mentionne en toutes lettres le peuple corse. Une année plus tard le principe de la continuité territoriale est enfin établi. Les années 1970 sont marquées par la naissance de la violence commise par les nationalistes corses. Nous allons aborder ce sujet dans le sous-chapitre suivant.

La décentralisation des années 1980 a apporté à la Corse les élections des conseillers régionaux au suffrage universel direct malgré qu'elle perd son statut particulier. Elle est devenue la première collectivité régionale de plein exercice en France, désormais elle disposait d'une Assemblée territoriale de 61 membres élus au suffrage universel direct à la proportionnelle. La même année les premières élections ont eu lieu néanmoins l'Assemblée s'est montrée ingouvernable, elle a été dissoute et fut renouvelée en 1984. Après que Pierre Joxe fut nommé comme le ministre de l'Intérieur en 1988, il a entrepris d'élaborer un nouveau statut qui fut défini en 1991 aussi qu'un conseil exécutif. Malgré tous ces efforts il ne s'agissait pas d'un véritable statut d'autonomie et en plus l'article 1^{er} reconnaissant le peuple corse comme un peuple français n'a pas été trouvé par le Conseil Constitutionnel pas conforme à la Constitution par la décision du 9 mai.

En 1999 une nouvelle réforme des institutions en France fut lancée par Lionel Jospin comme le processus de Maitron, elle devait élargir les prérogatives de l'Assemblée de Corse ce qui a déclenché une vive opposition sur le continent. Pourtant en 2002 le transfert des compétences dans certains domaines fut effectué : il s'agissait de la recherche et la formation, l'éducation, la culture et l'aide aux entreprises, l'aménagement du territoire ensuite l'agriculture et les forêts, la chasse, l'environnement, la gestion de l'eau, le tourisme, le transport, la formation professionnelle, également l'enseignement de la langue corse dans le cadre des programmes scolaires. Entre autres le Programme exceptionnel d'investissement a été lancé. Il s'agit de subventions pour les programmes de développement à long terme. Leur but est d'aider à surmonter les difficultés économiques insulaires.

1.5 La lutte des militants régionalistes

La violence commise par les militants nationalistes appartient parmi les éléments négatifs de la société corse. Elle est souvent perçue par les étrangers comme une image de la société corse. Nous en déduisons qu'elle influence l'économie et surtout le tourisme même si pas directement. Tout a commencé en août 1975 un des rapatriés d'un pays magrébin, Henri Depeille, a été envahi dans son cave viticole par des militants régionalistes. Face à eux, le ministre de l'Intérieur a envoyé 2 000 hommes avec les blindés légers². Le drame s'est fini par deux morts

² Cité de „Corse, l'histoire d'une insularité

du côté des gendarmes et un mutilé chez les autonomistes. Un an plus tard le FLNC³ a été créé et depuis les nationalistes corses attirent l'attention des médias.

En parallèle avec le FLNC, plusieurs mouvements clandestins sont apparus sur la scène. Les actions violentes ont pourtant développé la solidarité dans la population, en particulier parmi les jeunes. Cependant nous constatons que l'élan passionnel a été plutôt prétendu parce qu'il était censé masquer le manque d'idéologie identique du mouvement, la différence des nationalistes résidait dans la question sur le moyen d'obtenir la reconnaissance du peuple corse. Un autre décalage entre les nationalistes et l'opinion générale de la population corse reposait sur les questions financières, le Poseicor⁴ en particulière.

Pendant les années 90 une série des meurtres s'est installée dans l'île, les assassinats et les homicides apparaissent. En 1995 et 1996 nous trouvons plusieurs meurtres non élucidés qui étaient les preuves du règlement de compte sanglant entre les nationalistes eux-mêmes issus du FLNC. Certains nationalistes, comme par exemple le groupe autour d'Alain Ferrandi ont refusé la négociation avec le gouvernement, ils préféraient les contacts privilégiés avec certains nationalistes dissidents radicaux qui étaient présents dans quasiment tous les cadres. Le commando composé de ces nationalistes dissidents a été responsable de l'assassin du préfet Claude Erignat le 6 février 1998 et ils ont été condamnés pour cette affaire ainsi qu'Alain Ferrandi en 2003. A la base de cet attentat était la décision de nationalistes de renoncer à la violence clandestine, de revendiquer l'action parfaitement réfléchi et hautement politique et de donner une nouvelle dimension au nationalisme. Les idéologies à l'origine de l'assassinat avaient pour but de bouleverser toute la société corse et de renverser les élections locales de Corse qui se sont déroulées au mois de mars 1998. Pourtant les groupes n'ont pas engagé pas de nouvelles actions contre les symboles de l'Etat français, à l'inverse leurs membres sont restés au contraire extrêmement prudents, ils ont limité leurs déplacements et leurs contacts.

³ Front de libération national de Corse

⁴ Programme d'action spécifique à l'éloignement et à l'insularité pour la Corse

1.6 L'importance de l'histoire de la Corse pour le tourisme

L'histoire du développement de la société corse est étroitement liée au tourisme de notre époque. La production des cultures comme la vigne, l'olivier et le figuier a favorisé l'essor de produits régionaux très renommés comme le vin corse qui est présent sur chaque table. Ces produits sont aujourd'hui indispensables dans la gastronomie corse qui attire un nombre non-négligeable de visiteurs.

Un autre aspect c'est l'éparpillement des monuments historiques parmi les endroits fréquentés par les touristes. La population corse a souvent subi les dominations d'autres nations. De nos jours nous pouvons toujours observer les vestiges des populations grecs et surtout génois qui étaient présents sur le territoire jusqu'au 19^e siècle ainsi que les vestiges des personnages qui se sont révoltés contre l'hégémonie génoise. Malgré la domination l'île a conservé tout son charme et toute sa culture, le langage y compris. Puisque la langue corse est enseignée dans tous les niveaux de formation contemporaine.

C'étaient également les maisons de familles puissantes qui ont rendu ce pays très attractif. La vie en Corse reste, malgré le développement de l'économie, très traditionnelle, l'île a « échappé » de la révolution industrielle et elle a préservé sa nature extraordinaire du tourisme de masse à l'encontre des autres îles européennes. En plus par rapport à elles, l'histoire de la société corse se relève très voyante. Puisque la Corse sans Sampiero Corso, sans Pasquale Paoli, sans Napoléon Bonaparte et surtout sans la lutte de la nation pour l'autonomie, ça ne serait qu'une simple île dans la Méditerranée. Par contre une mauvaise perception de la Corse est causée par la violence des nationalistes. Nous la considérons comme un élément défavorable pour le tourisme. En tout cas il est clair que la Corse est faite par son histoire et c'est ce qui attire les touristes du monde entier.

1.7 Le statut particulier de la Corse par rapport à la France

Les particularités de la Corse par rapport à la France se sont développées au cours de son histoire, cependant elles étaient officiellement incluses dans la loi française à partir des années 80. Parmi les événements les plus importants nous pouvons citer : Le statut de la Corse comme un établissement public régional en 1975, les lois de décentralisation en 1982, la loi du 13 mai 1991 souvent appelée « statut Joxe » et qui a constitué la Corse comme une collectivité territoriale à statut particulier. Cette dernière loi est à la base du système institutionnel de la Corse d'aujourd'hui. Plus tard elle a été actualisée par le processus de Matignon et la loi de du 22 janvier 2002. Le schéma institutionnel déduit de ces lois est le suivant : la Corse n'est plus une région de deux départements mais une collectivité unique appelée « Collectivité territoriale de Corse. » Les organes comprennent l'Assemblée de Corse représentée par son président et le conseil exécutif de Corse et son président assisté du conseil économique, social et culturel de Corse. Conformément à l'article 21 de la Constitution la Collectivité peut « demander à être habilitée par le législateur à fixer des règles adaptées aux spécificités de l'île. »⁵

L'assemblée siège en principe dans le chef-lieu de la collectivité, c'est à dire à Ajaccio, toutefois sur décision de la commission permanente, elle peut se réunir en tout autre lieu de l'île. Le président est entre autre chargé de convoquer chaque année deux sessions ordinaires dont la durée est au maximum de trois mois. Après l'élection du président (au scrutin secret à la majorité absolue des conseillers de l'Assemblée) nous procédons à l'élection des membres de la commission permanente. Cette dernière est présidée par le président de l'Assemblée et 10 conseillers. En cas de fonctionnement impossible le Gouvernement de la France peut prononcer la dissolution de l'Assemblée par un décret et procéder aux nouvelles élections. Les compétences de l'Assemblée sont les suivantes :

- Régler les affaires de la Collectivité et contrôler le conseil exécutif
- Voter le budget et arrêter le compte administratif, adopter le plan de développement et le schéma d'aménagement de la Corse
- Etre consultée sur les projets de loi ou décrets comportant des dispositions spécifiques à la Corse

⁵ Cité de la loi du 22 janvier 2002

- Présenter des propositions pour modifier ou adapter les dispositions législatives ou réglementaires en vigueur ou en cours

Le conseil exécutif comprend les conseillers exécutifs et le président du conseil exécutif. En principe la fonction du conseiller à l'Assemblée est incompatible avec la fonction du conseiller exécutif, pourtant il existe des exceptions à la règle. L'effectif des conseillers ne peut pas être supérieur à celui de l'Assemblée de Corse, il contient deux sections : une section économique et sociale et l'autre de la culture, de l'éducation et du cadre de vie. Le Conseil établit son règlement déposé au tribunal administratif. Les compétences du Conseil comprennent celles-ci :

- Diriger l'action de la Collectivité notamment dans le domaine du développement économique et social et de l'aménagement de l'île.
- Elaborer et mettre en oeuvre le plan de développement de la Corse

Au sein du système institutionnel mentionné, un représentant de l'Etat est présent. Il est nommé par un décret en conseil des ministres et il est chargé des intérêts nationaux, du respect de loi et du contrôle administratif.

L'autre aspect des particularités est la fiscalité. La Corse dispose d'un statut fiscal particulier. Ce fait est traité dans la « Loi portant statut fiscal de la Corse. »⁶ Une partie de la taxe professionnelle a été supprimée et les bases de cette taxe sont, après l'application du code général des impôts multipliées par un coefficient 0,75. Pour les établissements bénéficiant de la taxe est prévu un prélèvement sur les recettes de l'Etat pour compenser la perte de recettes. Dans le domaine de la fiscalité indirecte, nous pouvons citer l'inexistence de droit sur les débits de boissons. En plus la TVA n'est pas exigible pour les transports maritimes de marchandises ou de voyageurs en provenance ou à destination de Corse. De même le taux de TVA sur les produits et les services est réduit.

Parmi les particularités nous ne pouvons pas oublier la langue corse qui est, selon la loi du 22 janvier, enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et élémentaires de Corse.

⁶ Loi n°94-1131 du 27 décembre 1994 portant statut fiscal de la Corse

📖 Développement de l'économie corse en général : la croissance entre les années 1990 - 2008

2.1 Le constat général : l'économie basée sur le tourisme

Le développement de l'économie est très lié au développement de la société. Du point de vue historique l'île souffrait souvent des régimes autoritaires, ce qui a apporté un manque de démocratie, le déficit de la formation de la population et également la dépendance financière vis-à-vis de la France. Du côté démographique, nous devons prendre en considération un fort accablement pendant la première guerre mondiale qui a pris beaucoup de temps pour se renouveler. La densité de la population est de 29 habitants par km²⁷ ce qui est beaucoup moins que sur les autres îles européennes. En plus elle est concentrée sur le côté littoral. Avec la population d'environ 278 000 habitants la Corse se classe parmi les îles européennes le moins peuplée, seulement l'Elbe et le Malta sont plus petites. Elle est également parmi celles des populations les plus âgées car presque une personne sur cinq est plus âgée que 65 ans. L'économie nationale d'une population au-dessous d'une certaine taille a du mal à bien fonctionner. Les marchés sont trop petits et ils ne peuvent pas assurer la rentabilité de certaines activités. Ensuite, la petitesse du commerce et des entreprises complique les conditions de vie et empêche le renouvellement démographique. Nous pouvons là déduire que la petitesse des marchés entraîne la petitesse des entreprises : les TPE présentent 96% des 20 000 établissements insulaires recensés⁸. Il n'y a aucun établissement de plus de 500 personnes. Ainsi nous obtenons un cercle vicieux. Tout dépend en effet de la démographie. La théorie économique du libéralisme, c'est-à-dire que le système du marché assure un équilibre économique, n'a pas de succès sur les îles européennes. L'émigration typique pour les îles constitue un autre inconvénient pour l'essor économique.

Un autre problème repose sur la répartition entre les secteurs d'activité. Le débat public très actuel concerne la question si l'économie peut être basée uniquement sur un domaine. L'économie corse paraît être fondée entièrement sur le

⁷ Cité de « Corse, Histoire de l'insularité »

⁸ Source : <http://www.insee.fr/corse>

tourisme et sa structuration est la même depuis au moins 25 ans⁹. L'industrie était depuis toujours faible, la révolution industrielle y a été très limitée, quasiment nulle. Les spécialistes dans le domaine sont d'accord pour dire que l'activité économique insulaire a besoin de la diversité. (Secrétariat général pour les affaires de Corse) SGAC et (Agence de développement économique de la Corse) ADEC s'occupent de ce problème en encourageant les firmes qui étaient souvent défaillantes dans le passé. Ils leur offrent des subventions qui sont contraintes par l'exécution du programme aidé.

Du point de vue administratif la Collectivité territoriale de Corse dispose d'un budget qui est adopté par l'Assemblée de la Collectivité. Les dispositions financières sont renforcées par certaines ressources fiscales comme la taxe perçue sur les véhicules à moteur au profit de la collectivité territoriale, les trois quarts du produit du droit de consommation sur les tabacs, la taxe due par les entreprises de transport public aérien et maritime, le produit du droit de consommation sur les alcools perçu en Corse.

2.2 L'économie entre les années 1990 et 2008 : le PIB croissant

Malgré toutes les difficultés ce que nous avons mentionnées précédemment, l'évolution de l'économie de la Corse pendant les années 1990 – 2007 est perçue très positivement. Le PIB corse a augmenté en moyenne de 2,1%¹⁰ par an et cette croissance se range à partir de 1997 parmi les plus dynamiques en France. Un recul de l'économie mondiale en 1994 n'a pas épargné la Corse et la récession s'est prolongée jusqu'en 1996. Par contre depuis ce temps-là la croissance du PIB a augmenté en moyenne de 3,4 % ce qui est supérieur de 1,1% à la moyenne nationale. Nous considérons le tourisme et la construction comme les domaines les plus significatifs. Nous pouvons observer un pareil phénomène dans l'économie des autres îles européennes. Les Canaries, les Baléares, Madère, les Açores et Chypre ont enregistré une croissance de PIB même sensiblement supérieure à celle de la Corse. La croissance est fortement liée aux indices démographiques qui sont pour la Corse défavorables comme nous l'avons déjà constaté.

⁹ Cité de « Corse, Histoire de l'insularité »

¹⁰ Source : <http://www.insee.fr/corse>

En ce qui concerne la valeur ajoutée, elle est fortement concentrée dans le secteur tertiaire qui représente environ 80% de l'économie. Ce sont avant tout l'importance du tourisme et les services administrés qui contribuent à ce résultat. Cette donnée distingue la Corse du reste des régions françaises.

Les services constituent 40% de la valeur ajoutée totale. L'importance pèse surtout sur les services aux particuliers dont la branche de l'hôtellerie-restauration est la plus marquante. Elle a connu une croissance très vive de 1997 à 2003. Par contre les services aux entreprises comptent 11% de la valeur ajoutée totale, ce qui est faible parmi les régions françaises, malgré le progrès de 7% depuis 2000. Pendant la même période, les services dits « opérationnels » tels que la location, la fourniture de personnel, le nettoyage et la sécurité, ont également vu une amélioration. 11% de la valeur ajoutée pour le commerce est à peine plus que la moyenne nationale. Le contraste entre la prépondérance des emplois (13% des effectifs salariés) et la faiblesse de la productivité du travail est typique pour le commerce corse. Cependant ce secteur, stimulé par le tourisme, a enregistré un progrès de 8,5% sur la valeur ajoutée par an entre les années 1996 et 2003. A cette époque là, il était un des principaux moteurs de la croissance de l'économie corse. La surreprésentation des services administrés, c'est-à-dire éducation, santé et action sociale, est typique pour l'île. Ils expliquent 20% de la croissance du PIB. Au contraire, il ne s'agit pas du principal moteur économique mais ce sont les services administratifs qui constituent les forces de base.

Le secteur agricole constitue un point faible dans l'économie insulaire. Aujourd'hui il ne représente que 2% du PIB. Depuis 1988 la Corse a perdu 30% de ses exploitations agricoles. A l'intérieur de l'île et au sud domine une agriculture traditionnelle focalisée sur l'élevage, tandis que sur le côté oriental nous pouvons trouver plutôt les cultures fruitières et la vigne. Ce domaine doit affronter diverses difficultés : La faible rentabilité est liée à la taille des exploitations (les coûts de production pour les TPE sont toujours très élevés) ainsi qu'aux problèmes de gestion causés par le manque de formation. L'agriculture corse souffre également de l'endettement dont le taux est même plus élevé que celui du niveau national. Ensuite nous revenons de nouveau sur la question de la démographie parce que nous observons un vieillissement de la population travaillant dans cette branche de l'économie.

Nous observons que la Corse est la région la moins industrialisée de toute la France, malgré un progrès de l'augmentation de valeur ajoutée de 6% pendant la période de 1994 à 2004. En 2004 l'industrie ne constitue qu'environ 7% de la valeur ajoutée contre 20% au niveau national. Parmi les tentatives historiques de développer l'industrie insulaire nous pouvons citer celles des années 1830 et 1840 d'une industrie sidérurgique. Cependant à la fin de 19^e siècle elle a été abandonnée et en 1965 complètement arrêtée. De nos jours, nous notons la prépondérance du secteur énergétique, tandis que le secteur manufacturier est très limité. Le secteur manufacturier est très réduit, il représente 37% contre 74% en France. Ce résultat est lié à la production de biens de consommation et de biens intermédiaires qui est limitée. L'industrie des biens d'équipement reste concentrée dans quelques entreprises, néanmoins durant les dix dernières années, elle a connu un succès parce que sa valeur ajoutée a augmenté de 6%. La branche agroalimentaire regroupe près d'un quart de la valeur ajoutée industrielle, par contre nous constatons une faible productivité du travail par rapport au nombre des effectifs dans la branche.

Le secteur d'artisanat se relève important en milieu rural de l'île, il représente 42% des salariés contre 26% en milieu urbain. Entre les activités artisanales c'est la construction qui pèse le plus, c'est un des secteurs clés de l'économie corse, il représente 10% contre 7,5% de moyenne sur le continent. Ce domaine a connu son essor surtout à partir de 1999. Le dynamisme des constructions de logement a été favorisé par l'investissement public au sein du Programme exceptionnel d'investissement. Les entreprises artisanales corses du genre des très petites car trois sur quatre ont soit aucun ou un salarié.

Quant aux exportations, elles sont très limitées en comparaison de celles du continent. Elles comptent 0,2% de son PIB contre 21% de l'ensemble national. En détail, les produits agricoles sont les plus marquants des ventes à l'extérieur, l'industrie agroalimentaire en représente 15%. Les exportations s'effectuent en principal vers l'Union européenne et vers les pays de Maghreb.

▣ **Les sites touristiques et la spécificité du tourisme corse : une grande variété d'offre**

Les touristes qui viennent en Corse sont impressionnés par son relief et sa nature uniques. Au premier regard l'île impose une image d'une montagne dans la mer. Il est presque épatant que dans une île de si petite taille (8 722 km²) nous pouvons trouver un sommet de 2710 m (Monte Cinto). Le contraste de la montagne et de la mer assure une grande variété géographique ainsi que la faune et la flore abondantes. La situation géographique influence bien évidemment le climat local. Ainsi le climat Méditerranéen maritime s'impose sur les côtés insulaires caractérisé par l'extrême douceur des températures, une sécheresse estivale et des précipitations assez modérées. Au contraire, les précipitations plus souvent sous la forme de pluie ou de neige sont typiques pour la partie montagnarde. La région a également ses vents typiques : Le Libeccio et le Maestrale fréquents plutôt au nord et à l'ouest sont violents et secs en été, la Tramuntana est violent et froid tandis que le Siroco et le Grécal s'aperçoivent au sud ou au sud-est et ils peuvent transporter des poussières d'Afrique du nord.

La Corse est géographiquement divisée entre sept microrégions (*voir l'annexe n°1 : La carte touristique*). Chacune d'elles offre aux visiteurs une grande variété des endroits à visiter ou diverses activités. Nous allons découvrir toute la région cependant nous allons nous focaliser plutôt sur la région de Porto Vecchio et d'Ajaccio qui sont touristiquement les plus attractives.

La ville même de Bastia ainsi que toute la microrégion sont parsemées par des églises magnifiques du style baroque. Le territoire est également embelli par les nombreuses tours qui sont des vestiges de la période gènoise. Parmi les endroits qui méritent attention au premier lieu sont la ville Bastia et l'église de Bastia qui est située pas loin de l'aéroport et dont les décorations présentent une spécialité épiscopale, la plage de Saleccia est destinée avant tout pour ceux qui préfèrent le tourisme estival et l'église St Michel qui considérée comme une des plus belles églises corses.

En passant par la région de Calvi nous pouvons citer le village de Lama, les villes de L'île Rousse et de Calvi ainsi que Notre Dame de la Serra. Cette dernière est une chapelle située sur le bord de mer et elle offre une vue extraordinaire. Le

village de Lama, situé sur un roché, est souvent appelé « joyaux de l'île ». Ce n'est pas seulement un site pittoresque parce que c'est ici où le Festival du Film Européen « Chronique Villageois » a lieu. Dans la ville Calvi la citadelle et la Tour des remparts ont conservé les vestiges historiques et ils proposent un panorama merveilleux sur le golf aussi que sur les alentours. Les autres monuments remarquables sont l'observatoire de Sant'Antonio, l'Eglise San Giovanni Battista, l'Eglise Santa Maria Maggiore ou encore sur la Tour du Sel.

La microrégion de Corte se trouve à l'intérieur de l'île. Ce site attire les visiteurs avec une variété très riche de la faune et de la flore et les lacs. Le relief montagnard des alentours de Corte est également impressionnant. La ville de Corte a un grand potentiel touristique, nous pouvons y trouver la Musée de Corte, la cité universitaire. La Restonica, une vallée glaciaire située dans son entourage, propose les activités sportives comme les randonnées ou les baignades. La vallée est embellie par le lac de Melo, le lac de Capitello avec son altitude de presque 2000 mètres aussi que par le fleuve le Tavignano. La vallée d'Asco, le lac de Nino qui est couvert par la neige six mois par an ou encore le forêt de Vizzavona sont aussi remarquables. Les visiteurs peuvent également profiter les stations balnéaires.

Baignée par le Golfe de Porto, la microrégion de Scanola s'entend à l'ouest de Corte. La réserve de Scandola fait partie du Parc Régional Corse et elle est protégée par l'UNESCO comme le patrimoine mondial. Sa richesse naturelle est imposante et il n'est pas étonnant qu'elle est sous une surveillance très rigoureuse. La ville de Porto est très bien située sur le littoral avec les montagnes autour d'elle ainsi qu'elle est construite autour d'une forêt d'eucalyptus. Les voyageurs passent souvent par le Capo Rosso, le village de Cargèse et de Vico, le lac de Creno aussi que la forêt d'Aitone. Ils vous permanent de découvrir une embellie naturelle et les villages historiques avec une architecture somptueuse.

Les entourages d'Aleria à l'est de l'île offrent également des coins pittoresques. Fondée déjà à la fin de 13^e siècle, la commune de Vescovato a épargné jusqu'à nos jours l'église baroque San Martino. Sur Morani plage les visiteurs peuvent profiter des stations balnéaires. Parmi les autres monuments historiques nous pouvons trouver une autre église baroque dans le village de Carcheto, le couvent d'Orreza bâti dans le même style mais avant tout l'église du village de La Porta qui est admirée pour ses façades ainsi que pour ses peintures à l'intérieur. Morosagli est célèbre comme village natal de Pascal Paoli. Les touristes peuvent y visiter un

musée départemental ou admirer les maisons traditionnelles de la région. Comme nous savons déjà la ville d'Aléria avait été fondée par les Grecs et plus tard elle est devenue gènoise et alors fortifiée. Dans son musée nous pouvons voir les vestiges historiques. Au sud d'Aléria se trouve l'Etang d'Urbino qui sert comme une réserve naturelle. L'Etang de Diana est plus profond et aujourd'hui ils abritent les pêcheurs locaux.

La ville d'Ajaccio est la capitale régionale mais aussi la ville natale de Napoléon Bonaparte. Elle garde son patrimoine historique et elle offre également aux touristes des plages magnifiques. La côte baignée par le Golfe d'Ajaccio propose les coins pittoresques. Les Iles Sanguinaires situées à quelques kilomètres d'Ajaccio sont un joyau de la microrégion. C'est un site protégé par l'UNESCO et nous pouvons y apercevoir les menhirs, les traces historiques de plus de 8000 ans. Propriano reste une cité balnéaire mais elle possède également des plages de sable fin. Sarthène n'est pas situé sur le littoral mais elle a un grand charme quand même. La ville est bâtie en amphithéâtre et elle est dite « la plus corse des villes corse ». En plus elle est riche des vignobles, d'agrumes et des élevages. Un peu plus sud se trouve le Lion de Roccapina qui possède des jolies plages.

Enfin la microrégion de Porto-Vecchio est un vrai joyau du tourisme estival. Les fameuses plages de Santa Giulia, Pallumbaggia et Pinarellu de sable fin et blanc sont souvent fréquentées et bien aimées par les visiteurs. Elles ressemblent aux plages de Caraïbe. Elles ne sont pas très loin des Aiguilles de Bavella, Zonza et Forêt de l'Ospedal. Ainsi les visiteurs alternent leur séjour entre les baignades et les randonnées sur les sentiers forestiers. Porto Vecchio dite « Cité du Sel » est entourée par les plages et la ville dont le centre est bâti comme une citadelle est très attirante pour les touristes pour ses ruelles étroites et sinueuse chargées par les boutiques. La région est également embellie par Bonifacio et les bouches de Bonifacio. L'ancien « port des pirates » de l'extrême-sud est élevé sur les falaises calcaires qui ont l'air impressionnant. Pour cette région les vents forts comme le sirocco sont très typique et la France et l'Italie ont fait un accord de ne pas y transporter des produits dangereux. Pas loin de Bonificio se situent les Iles Lavezzi qui sont également une cible des touristes estivaux qui viennent profiter des plages.

3.1 Les produits régionaux et la culture en Corse : un héritage historique

Les produits régionaux corses sont une partie indispensable du tourisme en Corse. Il est possible de les acheter directement dans les grands supermarchés, dans les magasins spécialisés pour la vente des produits régionaux ou encore dans les fermes. Les deux derniers sont plutôt d'un caractère estival, c'est-à-dire, qu'ils sont fermés pour le public en hiver.

La charcuterie est un produit typique plutôt pour l'intérieur de l'île et pour les montagnes. La fabrication repose surtout sur une race spéciale porcine qui est nourrie avec les châtaignes et les glands et elle repose également sur les savoir-faire locaux. Parmi les divers types de charcuterie il ne faut pas oublier surtout Figatellu pour les autres nous pouvons mentionner Coppa, Lonzu, Prizuttu ou encore Panzetta. Dans les restaurants chaque type de charcuterie repose sur un plat particulier, néanmoins en général la charcuterie peut être accompagnée avec une salade composée, du pâté régional ou encore avec du fromage.

Comme toutes les régions françaises ont leur fromage spécial, la Corse ne fait aucune exception. Les fromages corses sont fabriqués du lait de brebis et sur la table ils sont souvent accompagnés avec du vin corse.

L'offre des produits régionaux corses est très riche pour les boissons. La tradition viticole est un héritage historique qui remonte jusqu'à l'antiquité grecque. Le vin corse possède plusieurs Appellations d'Origine Contrôlée¹¹ (AOC). La surface des vignobles corses est environ 7 000 hectares¹². La production totale de 2009 s'est élevée à 328 133 hectolitres dont AOC représente environ 35%¹³. Sur l'image au-dessous nous pouvons observer les divers AOC selon le territoire de vignoble. Evidemment, en raison des conditions géographiques différentes, chaque territoire fabrique différent type de vin. Le Muscat du Cap Corse fait partie de l'Appellation d'Origine Contrôlée, c'est un vin rarissime dont la fabrication est confiée à un petit nombre de producteurs. La recette de sa fabrication est un secret (*voir l'annexe n° 2 : Les Appellations d'Origine Contrôlées en Corse*).

¹¹ C'est une dénomination géographique qui permet d'indiquer la provenance du produit dont la qualité et les caractères sont exclusivement liés à ce lieu. Voir <http://www.inao.gouv.fr>

¹² Voir <http://www.vinsdecorse.com>

¹³ Voir <http://www.vinsdecorse.com>

La bière corse connaît trois marques : La Serena, la Pietra et la Colomba. Elles ont une tradition plus récente, celle de Colomba a été présentée sur le marché en 1999. Aujourd'hui les bières corses se vendent aussi en Suisse, en Italie et Espagne. Comme les digestifs servis en Corse, les plus connus sont les liqueurs de châtaigne, de cédrat et de myrthe, cependant ils peuvent être fabriqués à partir des autres fruits comme par exemple la mandarine.

Les autres produits régionaux sont la confiture, le miel et la terrine. Les confitures sont fabriquées à partir de tous les fruits qui mûrissent en Corse. Les spécialités régionales sont celles de châtaigne et de myrthe. Le miel est un autre produit corse qui bénéficie d'une Appellation d'Origine Contrôlée. Les terrines les plus connues sont celles de porc, de sanglier et de Figatelli.

En plus de ces produits, les restaurants proposent des plats basés sur les recettes locales. Le plus souvent les restaurants excellent avec les plats de poissons et les plats de charcuterie corse.

En ce qui concerne la culture propre corse, elle est représentée avant tout par les chants et la langue corse. La langue corse existe en variantes méridionale et septentrionale. Elle avait été longtemps transmise à l'oral, les premiers textes écrits en langue corse viennent du XIXe siècle. De nos jours elle est enseignée même dans les écoles maternelles. Les chants corses font partie de l'existence propre insulaire. La musique locale est présentée comme en forme de CD ainsi qu'en forme nombreux concerts et festivals pendant la saison estivale. Souvent il s'agit des chants polyphoniques accompagnés avec la guitare et un autre instrument. Même s'il s'agit d'une sorte de tourisme complètement différent, nous devons prendre en considération la discothèque Via Notte qui attire des nombreux touristes. C'est une discothèque à ciel ouvert la plus grande en Europe. Surtout parmi la population jeune nous pouvons trouver ceux qui viennent en Corse seulement pour visiter ce club.

La Corse attire les touristes par une grande variété naturelle et la richesse culturelle. Les visiteurs peuvent pendant leur séjour changer entre les balades dans les montagnes et les baignades au bord de la mer sans être obligés de faire de longs trajets. Les Aiguilles de Bavella et le Forêt de l'Ospedal se trouvent environ une demi-heure en voiture des plages de Pallumbaggia, Santa Giulia ou encore de Pinarellu. Le Parc Naturel Régional de Corse est situé au centre de l'île et il est donc accessible. Même le trajet de Bastia à Porto Vecchio prend environ trois heures, il

est donc possible de visiter les deux villes pendant une journée ainsi que Porto Vecchio et Ajaccio.

A part des sites touristiques, la Corse est attractive grâce aux produits régionaux et à la culture locale. Elle a une identité unique et exceptionnelle parmi les autres îles européennes et même par rapport à la France.

Une partition urbain, littoral et intérieur

La différence entre les alentours des villes Ajaccio, Bastia et Borgo et le reste du territoire repose sur le caractère des services touristiques. L'avantage de ces trois villes est leur urbanité. L'activité est assurée toute l'année – 30% de cafés et restaurants et 10% des hébergements sont ouverts sans cesse. L'autre différence repose sur la différente gamme des services. Ici, 60% des établissements d'hébergement sont homologués et ça fait deux fois plus par rapport à la moyenne nationale. Plus de la moitié de l'hébergement est de trois ou quatre étoiles ce qui est une preuve de haute gamme. Les restaurants en particulier connaissent une augmentation des salariés de « seulement » 60% tandis que pour le reste de l'île c'est 400%¹⁴.

A l'encontre de ça, le reste du littoral est marqué par la forte saisonnalité. 83% des saisonniers sont recrutés au pic d'été. 75%¹⁵ des établissements ouvrent et ferment au rythme du tourisme. L'offre touristique sur le littoral n'est pas si homogène, il s'agit d'environ un quart des établissements. Les effectifs des salariés se multiplie quatre fois entre le 1^{er} janvier et le 31^{er} juillet, un quart des saisonniers viennent travailler du continent. Le rythme de l'affluence touristique est le plus voyant sur le côté occidental où le nombre des salariés augment neuf fois entre le 1^{er} janvier et le 31^{er} juillet.

Nous voyons une situation complètement différente dans l'intérieur de l'île. Une commune sur trois ne possède ni hôtel, ni café, ni restaurant. 70% des communes abritent moins de quatre de ces établissements contre 13% des communes littorales¹⁶. Ici, les cafés sont plus nombreux que les hébergements. Le nombre de restaurants et de cafés est proportionnel à la densité de la population plus faible à l'intérieur de l'île que sur le littoral. La ville de Corte est une exception à la règle. Le fait qu'elle possède un campus universitaire elle représente une densité de restaurants et cafés plus important.

¹⁴ Magasine : Economie Corse n° 109 - avril 2005; voir: <http://www.insee.fr/corse>

¹⁵ Magasine : Economie Corse n° 109 - avril 2005; voir: <http://www.insee.fr/corse>

¹⁶ Magasine : Economie Corse n° 109 - avril 2005; voir: <http://www.insee.fr/corse>

4.1 Les hôtels et restaurants de petits établissements inégalement répartis sur le territoire

Un établissement sur six du secteur privé relève de l'hôtellerie – restauration. En somme il s'agit de 3 500 restaurants, hôtels, cafés souvent de petite taille, majoritairement gérés sous forme d'une entreprise individuelle. En ce qui concerne l'hébergement, il est concentré surtout sur le littoral. Les restaurants et les cafés sont à la fois nombreux dans les grands villes et présents dans les petites communes à l'intérieur. Il est évident que l'offre des services touristiques dépasse largement les besoins de la population résidente. En début d'année, l'île dispose de 8,4 cafés ou restaurants pour 1000 habitants assurés par 3 000 salariés qui se multiplient au pic de la saison par 3,5. Pour comparaison, le 1^{er} janvier que 7% des salariés du secteur privé se classent dans « l'hôtellerie-restauration » tandis que le 31^{er} juillet ils représentent 18%¹⁷. Dans ce secteur là, la moitié de l'offre de services est constituée des restaurants, trois sur dix de l'hébergement et un sur cinq de cafés (*voir l'annexe n° 3 La répartition des établissements hôtelier*).

4.2 L'hébergement

Selon cette répartition il est clair que l'hébergement joue le rôle primordial. Au sein de l'hébergement les hôtels, les campings, les résidences de tourisme, les villages et les centres de vacances, les gîtes ruraux et les auberges de jeunesse sont compris. L'hébergement donc constitue une clientèle assez variée qui peut devenir également la clientèle pour les restaurants et les cafés de l'île et nous constatons qu'effectivement l'hôtel sans restaurant ne peut se concevoir sans un service de restauration à proximité. Quant à la main d'oeuvre, l'hôtellerie compte plus de la moitié des salariés du secteur. Elle subit une des plus grandes fluctuations des salariés saisonniers.

De petits hôtels

Plus de la moitié des établissements de l'hébergement sont représentés par les hôtels qui sont pour la plupart de petite taille et dont deux sur trois sont homologués¹⁸. Par rapport à la moyenne nationale, la Corse et la Côte d'Azur

¹⁷ Magasine : Economie Corse n° 109 - avril 2005; voir: <http://www.insee.fr/corse>

¹⁸ Définition d'homologation des hôtels : Les hôtels sont classés ou homologués tourisme par arrêté préfectoral après délibération de la commission départementale d'action touristique. Ils sont classés en six catégories, de 0 à 4 étoiles luxe ; les conditions requises pour ce classement portent sur le nombre de chambres, les locaux

constituent les territoires des hôtels de trois et quatre étoiles les plus importants. Un sur trois d'entre eux sont situés sur le littoral. Deux sur trois hôtels de Corse homologués ont moins de 30 chambres et seulement un hôtel homologué sur dix a plus de 100 chambres. La petitesse de la taille correspond au salariat, seuls 30 % des hôtels homologués ont dix ou plus de salariés au pic de la saison et ce chiffre encore diminue pour les hôtels non homologués – seulement 3% d'eux ont dix salariés ou plus au 31^{er} juillet et 64% sont exploités sans aucun employé quelle que soit la période de l'année. Les hôtels non homologués sont relativement fréquents dans les communes à l'intérieur (un sur cinq) à l'inverse ils sont très rares à Ajaccio ou à Bastia (*voir l'annexe n°4 Hôtellerie homologuée ou de la chaîne de la région par catégorie ; voir l'annexe n°5 Nombre de chambres des hôtels classés*).

Comme nous avons déjà constaté précédemment, avec l'évolution du tourisme ce sont les hôtels de trois étoiles qui deviennent plus importants. Nous pouvons également constater l'inexistence des hôtels de chaîne sur le territoire corse. C'est un des éléments qui excluent le tourisme de masse en Corse.

De vastes campings

Les campings représentent un sur cinq des établissements d'hébergement. En Corse nous pouvons trouver deux fois plus d'emplacement que sur le continent. 90% des campings se situent sur le littoral dont 25% dans l'Extrême Sud. Parmi les offres de campings ce sont les deux étoiles qui dominent. Cette activité appartient parmi celles les plus saisonnières. Presqu'aucun camping ne reste ouvert toute l'année. L'activité plus spéciales, c'est à dire les campings à la ferme et les aires naturelles, sont dans les 30% des cas situés à l'intérieur de l'île. En général nous pouvons constater qu'il s'agit plutôt de petites structures, sept sur dix établissements n'ont aucun salarié en pleine saison. Il est très intéressant que 40% de ces établissements sont gérés par des organismes à but non-lucratif (*voir l'annexe n° 6 Hôtellerie en plein air*).

Des résidences de tourisme

Les résidences de tourisme relèvent une forme spéciale des services de l'hébergement. Il s'agit d'un intermédiaire entre la location meublée saisonnière et l'hôtellerie classique. Les résidences sont typiques pour la partie littorale, en particulier dans l'Extrême sud.

Les autres types d'hébergement sont très hétérogènes, soit de petite taille comme les gîtes ruraux ou les grands clubs de vacances de grande taille qui atteignent même plus de 100 employés au pic de la saison.

4.3 Les cafés et les restaurants

Les cafés et les restaurants représentent un service différent, ils ne sont pas forcément dépendants au tourisme parce qu'ils font partie des services importants pour la population insulaire. 74% des communes corses possèdent au moins un café ou restaurant. Quant à l'effectif des salariés, la majorité des établissements disposent de cinq personnes au 31^{er} juillet et le nombre des salariés triple entre le début d'année et le pic de la saison.

4.4 Les emplois liés au tourisme

En 2005 la Corse a disposé de 14 700 emplois salariés dans le tourisme ce qui représentait 18% des emplois du secteur privé. Pourtant si nous considérons que ces activités sont d'un caractère très saisonnier, en réalité sur ces 14 700 postes de travail il y a seulement 6 000 emplois salariés à plein temps. Nous constatons que l'hébergement est le plus dépendant au tourisme. L'hébergement assure environ 6 800 emplois dont l'hôtellerie « classique » en représente 4 000, les campings 1000 et le reste est divisé entre les résidences hôtelières et les centres de vacances. La restauration est placée au deuxième rang et elle est suivie par le commerce de détail, soit alimentaire, soit non alimentaire ; et les cafés et les activités sportives se classent parmi celles les moins dépendants au tourisme parce qu'une part des dépenses de restauration vient de la population locale. Malgré cela 58% des emplois salariés dans la restauration sont dévoués uniquement au tourisme.

Il est donc bien évident que parmi les métiers « touristiques » il y en a peu qui assurent un travail à l'année. Durant la période de novembre à mars, l'embauche est très faible ; et le premier recrutement massif est effectué en avril, il atteint son apogée durant les mois de juillet et d'août et il termine au mois d'octobre quand de nombreux établissements ferment comme nous l'avons déjà constaté.

Ce constat général cependant varie selon la zone. Le Grand Sud et la Balagne sont les zones où 42% des emplois du secteur privé sont liés au tourisme. Comme un autre exemple nous pouvons citer le Vicolais, une petite ville qui possède un patrimoine naturel exceptionnel, qui représente 7% des emplois liés au tourisme sur

le total insulaire. Ici, trois sur quatre postes salariés du secteur privé sont « touristiques. » A l'inverse, la zone de Grand Ajaccio génère, en plus du tourisme « classique », un tourisme d'affaires sans lien avec la saison. La zone de Grande Bastia est entourée par plusieurs pôles dont l'impact varie.

Les professions qui dominent dans le service de l'hébergement et la restauration sont surtout les serveurs, les employés de l'hôtellerie et les cuisiniers. Nous constatons que les postes de ces métiers sont plus occupés par des hommes que par des femmes, ce qui est très voyant par rapport de la moyenne nationale et surtout pour les employés de l'hôtellerie qui sont d'habitude féminins. Un autre constat concerne l'origine des employés : les serveurs sont souvent d'origine insulaire parce que seulement 15% d'entre eux sont étrangers par rapport à 30% des cuisiniers nés hors de l'île.

Selon le recensement de la population en France de 2006, nous avons trouvé le nombre total des étrangers en Corse 23 674¹⁹ et ce chiffre constitue environ 8% sur le total de la population corse. Nous considérons comme étrangers ceux qui ne sont pas français et ceux qui ne sont pas français par acquisition de la nationalité. Pour la population active, c'est-à-dire le total de la population moins les retraités et les personnes sans aucune activité professionnelle, nous avons trouvé 10 668 personnes ayant une activité professionnelle. Ce chiffre représente environ 8,5% sur le total des personnes ayant une activité professionnelle (*voir l'annexe n° 7 La nationalité des embauchés en Corse en 2009, voir l'annexe n° 8 Les employés selon la nationalité en 2009*).

¹⁹ Recensement de la population 2006, voir <http://www.insee.fr>

■ Le transport pour venir en Corse : la prépondérance des compagnies locales

Comme il s'agit ici d'une île, un voyageur est forcément obligé prendre un avion ou un bateau. Il se propose quatre aéroports et sept ports maritimes pour y arriver. Ensuite il faut trouver un moyen de transport idéal pour visiter les sites touristiques.

5.1 La voie aérienne : le nombre de vols directs limité et de low-cost très faible sauf la France

L'île dispose de quatre aéroports (*voir l'annexe n° 9 Les liaisons aériennes*) : ceux d'Ajaccio, de Bastia, de Figari et de Calvi. Nous allons présenter les compagnies les plus importantes qui effectuent les vols sur la Corse. Les compagnies CCM et AirFrance sont les plus importantes pour les transports entre la France continentale et la Corse.

La CCM est une compagnie régionale corse qui effectue les vols aux quatre aéroports de la Corse. Les destinations en France sont les suivants : Bordeaux, Brest, Clermond Ferrand, Genève, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Quimper, Strasbourg, Toulouse. La compagnie a fait son premier vol en 1990 et depuis ce temps-là elle est devenue le premier transporteur des passagers insulaires.

Air France fait des transports des passagers dans la plupart des pays européens mais les vols directs en Corse n'existent que de la France. Les avions d'Air France provenant de la Corse atterrissent à Paris, Lyon, Nice et Marseille.

Pour parvenir en Corse des pays étrangers européens nous pouvons trouver les offres des compagnies suivantes : Lufthansa, Brussel Airlines, EasyJet, Ryanair, Luxair, Intersky, Germanwings. Les vols de Brussel Airlines sont destinés uniquement à l'aéroport de Bruxelles. L'ouverture des lignes lowcost en direction de la Corse s'est effectuée grâce aux compagnies Easyjet depuis 2008 et Ryanair depuis 2009. Avec Easyjet il est possible aujourd'hui d'aller directement de Genève, Bristol ou de Londres-Gatwick à Ajaccio ou à Bastia. Ryanair propose les trajets directs de Bruxelles à Figari. Il est toutefois évident que les trajets directs entre Corse et le continent hors France sont assez limités et ce fait constitue une des « barrières pour entrer en Corse » et exclut le tourisme de masse pour cette île.

5.2 La voie maritime : les liaisons entre la Corse et l'Italie très importantes

Sept ports maritimes assurent le transport des passagers en bateau de France ainsi que d'Italie et de Sardaigne. Les lignes maritimes entre l'Italie et la Corse sont très importantes. Les touristes italiens sont ceux qui fréquentent le plus la Corse parmi les touristes étrangers et cependant il n'existe pas de vols direct.

Ville de départ	Ville d'escale	Ville d'arrivée	Compagnie	Prix aller-retour en euros
Rome	Nice	Ajaccio	Alitalia, CCM	316
Rome	Nice	Figari	Alitalia, CCM	316
Rome	Nice	Bastia	Alitalia, CCM	316

En comparaison avec les prix de bateau, il est évident que l'avion est beaucoup plus cher. C'est pour cette raison que les voyageurs italiens préfèrent de venir en bateau plutôt que prendre l'avion avec les escales.

Ville de départ	Ville d'arrivée	Prix aller-retour passager à pied - €	Prix aller-retour passager avec une voiture - €	Prix aller-retour passager avec une moto - €	Prix cabine - €	Durée de trajet
Livourne	Bastia	77	294	84	35 / 2 lits 45 / 4 lits	4 h
Savone	Bastia	71	271		35 / 2 lits 45 / 4lits	6 h

Dans le transport maritime entre la France continentale et la Corse il y a une situation particulière. On peut y trouver trois compagnies maritimes – la SNCM (Société Nationale Corse Maritime), CMN (Compagnie Maritime Nationale) et Corsica Ferries. La SNCM était à l'origine une compagnie publique, jusqu'en 2003 elle avait affiché un résultat bénéficiaire malgré qu'elle a été recapitalisée une seule

fois en juillet 2003. Ensuite en 2005 elle a réalisé des pertes. Le gouvernement Villepin avait décidé de la mettre dans le secteur privé. Ce fait a provoqué une grève dont les conséquences pour les uns très dures et pour les autres assez légères, malgré que les grévistes occupaient le port de Marseille. Enfin la compagnie a été sauvée par les groupes Bustler et Veolia qui sont devenus de détenteurs du capital de 28% et 38% respectivement. En comparaison, la Corsica Ferries a été rachetée par un holding luxembourgeois Tourship Group SA. Elle paraissait très dynamique en vue de remplacer la SNCM malgré que le groupe se trouvait dans une situation structurellement déficitaire entre les années 2000-2004.

Les trois compagnies maritimes profitaient de subventions d'Etat grâce à la Collectivité Territoriale de Corse sous certaines conditions : comme exemple on peut citer la SNCM doit l'été et l'hiver assurer les liaisons avec les six ports de France en Corse, en particulier, les ports de Nice et Toulon où elle est censée de transporter les passagers dits « sociaux ». Le transport de ces passagers a été effectué également par la Corsica Ferries. Les compagnies ont obtenu 15 à 20 euros par passager pour ce transport. Par contre, les subventions n'étaient pas très bien mises sous le contrôle. Au final la SNCM a obtenu 2 millions et Corsica Ferries près de 13 millions d'euros. Depuis ce temps-là la guerre entre les compagnies a été déclenchée. Les deux compagnies cherchent à développer le nombre de bateaux.

En 2007 la CMN a trahi son allié la SNCM en répondant ensemble à offre des subventions de « continuité territoriale .» La CMN l'a expliqué par le fait d'être en dehors des discussions pendant le moment de la privatisation de SNCM. En conclusion, nous pouvons constater que les compagnies mettent toutes leurs forces pour gagner le meilleur profit possible soit pour gagner les clients soit pour obtenir les subventions de l'Etat.

Les villes qui possèdent un port maritime sont les suivantes : Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile Rousse, Propriano, Porto Vecchio et Bonifacio (*voir l'annexe n°10 Les liaisons maritimes*).

Dans la conclusion nous constatons que pour venir en Corse du continent il faut forcément passer par la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse, Bruxelles ou Luxembourg. Les trafics aériens très limités constituent une « barrière à l'entrée.» Il semblerait que l'île est « appropriée » aux Français. Parmi les compagnies qui assurent le transport entre la France continentale et la Corse nous pouvons trouver les sociétés régionales qui profitent des subventions de l'Etat

français. Les compagnies maritimes sont moins nombreuses que celles aériennes et les relations entre elles semblent être très compétitives même hostiles.

5.3 L'analyse des liaisons maritimes et aériennes

	Bateau direct		Avion direct	
	Ports	Compagnies	Aéroports	Compagnies
France	3	4	17	3
Italie	5	2		
Belgique			1	3
Royaume - Uni			3	2
Allemagne			5	1
Suisse			1	1

En considérant les compagnies et les trajets possibles, il est évident que les liaisons aériennes hors de la France sont insuffisantes. Les touristes peuvent parvenir en Corse directement de quatorze villes en France. Ce sont celles-ci : Marseille, Clermont Ferrand, Lille, Lyon, Bordeaux, Metz, Mulhouse, Montpellier, Nantes, Nice, Paris, Quimper, Strasbourg, Toulouse, Brest, Londres, Rennes. Quant aux autres pays, il n'existe des vols directs que de l'Allemagne, du Royaume Uni, de la Belgique et la Suisse. Pour tous les autres pays, les voyageurs sont obligés de prendre un vol avec une escale, très souvent en France. Nous en déduisons trois résultats possibles : d'abord, il peut s'agir d'une demande trop faible des voyageurs étrangers, alors les compagnies n'ont pas d'intérêt pour effectuer des vols directs en Corse. Les touristes qui viennent en Corse en avion doivent payer en plus la location d'une voiture ou d'une moto et cela rend le voyage encore plus cher. Les limites des avions peuvent être également une mesure de la Collectivité de Corse contre le tourisme de masse. De cette façon, l'île peut diminuer la pollution de l'air et protéger ainsi son environnement. Il peut s'agir également d'une stratégie économique de la France. Le fait que les passagers qui font une escale en France doivent forcément prendre soit AirFrance, soit sa filiale CCM, est très avantageux pour l'Etat français. Ces compagnies appartiennent au secteur public et alors elles apportent de l'argent pour l'Etat. En tout cas la question des lignes aériennes est liée à la question du tourisme de masse et de la protection de l'environnement.

En ce qui concerne les lignes maritimes, l'offre des compagnies semble être suffisante. Les lignes entre la France et la Corse comptent trois ports qui couvrent toute la côte du sud-est de la France et le transport des passagers de l'Italie est assuré

sur cinq ports. De plus les bateaux partent presque chaque jour ce qui rassure la clientèle. Les lignes effectuées par les trois compagnies maritimes varient, alors nous ne pouvons comparer que les prix de la Corsica Ferries et de la SNCM pour les trajets de Nice à Bastia, Ile Rousse, Calvi, Ajaccio. Nous comparons les prix d'un billet aller-retour pour une personne adulte sans véhicule et pour une période de pic d'été, c'est-à-dire du 8 août au 15 août. Voici le tableau :

Trajet aller-retour	Prix Corsica Ferries en euros	Prix SNCM en euros
Nice – Bastia	88,04	113,04
Nice – Calvi	73,54	113,04
Nice – Ile Rousse	95,54	104,04
Nice - Ajaccio	90,18	117,74

Bien qu'il semble que la compagnie Corsica Ferries propose des services moins chers que la SNCM, nous devons prendre en considération qu'en réalité les prix de billet de bateau varient chaque jour et en fonction du bateau et des différentes promotions. Ainsi le jour suivant l'offre de la SNCM peut être plus avantageuse. Nous pouvons déduire cependant à partir de ce tableau qu'au niveau financier il est plus avantageux de prendre un bateau que de prendre un avion. Pour le trajet en voiture il faut néanmoins compter avec les coûts de transporter la voiture aux ports connectés à la Corse. Même si les tarifs pour la saison 2010 ne sont pas encore disponibles et nous supposons qu'ils vont encore changer pendant l'année, il n'est pas probable d'acheter un billet d'avion aller-retour à moins de 100 euros et il faut compter en plus les dépenses pour la location d'un véhicule.

5.4 Le transport en service pour les touristes en Corse

Dans le cas où les touristes sont venus en Corse sans leur propre voiture il existe les possibilités suivantes: la location de voitures, motos ou scooters, les taxis, les cars ou le train. Il est probablement le plus facile de louer un véhicule. Durant la saison estivale il est souvent assez compliqué de trouver un taxi, les soirs en particulier. Les services de transport proposés par la Société de chemin de fer corse ou par les compagnies de cars sont assez limités en ce qui concerne les horaires hors de la saison et il est évident qu'ils ne s'arrêtent pas partout. Nous allons cependant voir le réseau de chemin de fer corse. En considérant les conditions géographiques

insulaires la construction de voie de chemin de fer est impressionnante (*voir l'annexe n° 11 Le réseau de chemin de fer en Corse*).

Historiquement les premiers travaux ont commencé en février 1880 avec les percements des tunnels de Bastia et d'Ajaccio. Un des ouvrages les plus remarquables est le tunnel de Vizzavona à une altitude de 906 mètres. La première ligne de Bastia à Ajaccio a été achevée en 1886 et elle mesure 158 km. Celle de Calvi à Ponte Lecchia a 73 km de longueur. La dernière ligne construite, celle de Corte – Vivario a été ouvert en décembre 1894. En 2009 plus de 250 000 voyageurs ont pris le train. Parmi les gares se sont celles d'Ajaccio, de Bastia et de Corte qui sont les plus fréquentées. En 2009 le métro de Bastia a accueilli environ 320 000 personnes, le tramway de Balagne plus que 250 000²⁰ personnes. Le chemin de fer en Corse se développe toujours en ce qui concerne les aspects techniques des trains, par contre des nouveaux trajets ne sont pas prévus (*voir l'annexe n° 12 Le réseau des lignes de bus*).

Les touristes peuvent également profiter des lignes de bus. La densité et le flux des lignes de bus semble être beaucoup plus complexes que le réseau de train. Nous constatons que le bus sert mieux aux voyageurs. Le trajet de train est plutôt une question d'une attraction touristique et aussi de la vitesse de voyage, tandis que bus est plus pratique. Cependant, certaines lignes de bus ne partent que pendant la saison estivale et à l'inverse certaines ne fonctionnent que l'hiver. De plus les arrêts de bus se trouvent uniquement dans les villes tandis que des nombreux sites touristiques se trouvent dans les petits villages.

En conclusion nous pouvons constater que les infrastructures pour le transport en commun sont développées mais pas assez pour assurer le transport des voyageurs à tous les sites. Il manque par exemple les lignes de buses pour les plages. C'est pour cette raison que les visiteurs préfèrent de louer une véhicule même si la location est plus chère par rapport au prix de billet de bus. Ce fait est lié aux conditions naturelles de la Corse ainsi qu'à la question de tourisme de masse. Nous pouvons déduire que les infrastructures et les sites en Corse ne sont pas transformés en faveur du tourisme. C'est une des conditions pour exclure le tourisme de masse dont nous allons parler dans la sous-partie suivante.

²⁰ Source : Observatoire régional des transports de la Corse

8 La fréquentation hôtelière en 2008

Durant l'année 2008 les hôtels et les campings en Corse ont enregistré 6, 186 millions nuitées ce qui signifie une baisse de 0,9% par rapport à l'année précédente²¹. Cependant nous considérons qu'il s'agit d'une baisse pour la troisième année consécutive mais pourtant plus légère depuis 2007.

Les campings corses ont enregistré un recul considérable pendant la période du mois de mai au mois de septembre. Cette diminution concerne surtout les touristes étrangers. Les Italiens ont fait une baisse de nuitées dans les campings de 14%, les Allemands sont venus moins nombreux pour 6%, les seuls Hollandais ont augmenté le nombre de nuitées de 6 %²². La somme des nuitées de la clientèle française s'est stabilisée en 2008, après le recul de 2007. L'Extrême-Sud est la seule microrégion qui a remarqué une progression de la fréquentation des campings grâce à la clientèle française. A l'inverse Bastia et ses alentours ont connu la plus forte diminution et le bassin de Balagne s'est placé au deuxième rang. Le bassin d'Ajaccio a vu une diminution plus modérée. Bien que la durée moyenne de séjour ainsi que le nombre des nuitées ont reculé, le taux moyen d'occupation s'est accru de 2,9 points²³. Nous constatons que par rapport aux campings corses, les campings méditerranéens du continent ont connu une progression.

La situation était plus favorable pour les hôtels homologués. Ils pouvaient profiter de presque trois millions de nuitées en plus. C'était une première amélioration depuis la désaffection touristique de 2004. Ce progrès est dû à la clientèle étrangère pour laquelle la durée moyenne de séjour par établissement s'est élevée de 30%. Les Allemands ont passé 37% de nuitées de plus par rapport à 2007²⁴ ce qui fait le plus grand progrès parmi la clientèle étrangère, suivi par les Italiens et les Britanniques, seuls les Belges ont passé moins de nuitées par rapport à l'année précédente. L'année 2008 était très favorable pour l'hôtellerie malgré le recul enregistré durant les mois de mars et avril aussi que le mois de septembre. L'embellie de 11% pendant les mois de mai et de juin et de 2% de juillet et d'août était considérable. Les hôtels de Balagne ont enregistré une hausse la plus importante, également imputable à l'afflux des touristes étrangers. Un peu moins de

²¹ Source : <http://www.insee.fr/corse>

²² Source : <http://www.insee.fr/corse>

²³ Source : <http://www.insee.fr/corse>

²⁴ Source : <http://www.insee.fr/corse>

la moitié de toutes les nuitées concerne les clients étrangers, tandis que c'est environ 30% sur l'ensemble du territoire corse. Balagne a connu également le taux d'occupation le plus élevé.

En Corse c'était avant tout les hôtels de deux étoiles qui ont fait la plus grande progression, les trois étoiles ont connu également un taux très favorable à l'encontre des quatre étoiles dont le taux reste stable. Sur le chiffre total des nuitées hôtelières corses, c'est Ajaccio qui a récupéré le plus.

6.1 La fréquentation des touristes étrangers dans les hôtels en 2008

En 2008 la Corse a été visitée par plus de 300 000 touristes étrangers qui ont passé sur l'île environ 860 000 nuitées dans les hôtels homologués et non homologués. En premier lieu nous allons considérer la répartition des touristes selon le continent dont ils proviennent et ensuite les nationalités les plus fréquentées sur l'île.

Fréquentation de la Corse par des touristes venant de l'étranger²⁵

<i>Provenance</i>	Arrivées	%	Nuitées	%	Durée moyenne de séjour
<i>Ensemble Amérique</i>	11 638	3,8	27 415	3,1	2,4
<i>États-Unis</i>	3 821	1,2	9 641	1,1	2,5
<i>Ensemble Asie</i>	2 290	0,7	4 957	0,5	2,2
<i>Japon</i>	689	0,2	1 484	0,1	2,2
<i>Chine</i>	32	1,05x 10 ⁻⁴	72	8,3x 10 ⁻⁵	2,3
<i>Proche et Moyen Orient</i>	456	0,15	939	0,1	2,1
<i>Ensemble Afrique</i>	2 715	0,9	5 787	0,6	2,1
<i>Ensemble Monde</i>	304 000	100	862 000	100	2,8

Pour expliquer les tableaux de conjoncture nous rajoutons que nous considérons comme « Ensemble Monde » tous les touristes sauf les Français. La durée moyenne de séjour paraît très courte ce que nous expliquons par le fait que les touristes

²⁵ Le source : <http://www.insee.fr/corse>

changent les hôtels pendant leurs séjours. En comparaison des diverses provinces des touristes il paraît que le tourisme corse est basé sur la fréquentation des touristes européens parce les autres nationalités ne présentent qu'une petite minorité. Il s'agit de seulement 5,4% sur le total de touristes étrangers. Ce résultat n'est pas du tout étonnant si nous considérons le trajet et les frais pour passer les vacances en Corse. Entre ceux qui viennent hors de l'Europe prédominent avant tout les Américains.

Fréquentation de la Corse par des touristes étrangers venant de l'Europe²⁶

<i>Provenance</i>	Arrivées	Nuitées	Durée moyenne de séjour
<i>Ensemble Europe</i>	287 630	824 329	2,9
<i>France</i>	909 000	2 091 000	2,3
<i>Italie</i>	75 639	203 744	2,7
<i>Allemagne</i>	63 783	181 757	2,8
<i>Royaume-Uni</i>	43 402	127 277	2,9
<i>Belgique</i>	26 791	75 740	2,8
<i>Suisse</i>	22 353	59 571	2,7
<i>Pays-Bas</i>	8 479	20 695	2,4
<i>Espagne</i>	8 428	22 220	2,6

Les touristes européens sont pour nos recherches sur le tourisme de Corse beaucoup plus importants parce qu'ils présentent plus que 94 % de tous les touristes logés dans les hôtels. Les Italiens constituent environ un quart des Européens, les Allemands sont à la deuxième place suivis par les Britanniques dont la durée moyenne de séjour est la plus longue entre les Européens. Ce sont les Néerlandais qui restent en moyenne le moins longtemps parmi les nationalités les plus fréquentées.

6.2 La fréquentation hôtelière 2009

Malgré la crise économique mondiale la fréquentation touristique en Corse de janvier à août 2009 a vu une augmentation de 1 % ce qui était plus satisfaisant par rapport à la moyenne nationale. Celle-ci a reculé de presque 3%. Durant janvier à août la situation s'est révélée très favorable pour les campings corses est plutôt stable pour les hôtels homologués. Suivant la tendance depuis 3 ans l'affluence de la clientèle étrangère devient plus importante tandis que la fréquentation française s'est stabilisée. Les touristes étrangers étaient également à l'origine de l'avant-saison

²⁶ Le source : <http://www.insee.fr/corse>

assez pauvre quand le taux d'occupation a diminué de 4,5 points. Nous constatons un repli léger pour juillet et l'augmentation du nombre des nuitées pendant le mois d'août par rapport à 2007, en communs pour les deux clientèles. Les Français restent les clients les plus fidèles dans la conjoncture touristique corse parce qu'ils prennent 71 % des nuitées totales de janvier à août. Pour les étrangers c'était les Italiens qui ont passé le plus de nuitées en Corse pendant cette période. Il est évident que les hôtels les plus frappés par la crise économique mondiale étaient ceux de quatre étoiles et quatre étoiles luxe.

Les résultats de la même période pour les campings diffèrent. L'avant saison était bien réussie avec une augmentation de presque 30% en mai et le taux d'occupation de 84% ce qui est devenu un nouveau maximum historique. Cette augmentation est due aux touristes français et elle est plus marquée pour les campings de un et deux étoiles au détriment des établissements de trois et quatre étoiles.

6.3 Le trafic des passagers

Bien que les chiffres sur les nuitées passées dans les établissements de l'hébergement et le taux moyen d'occupation diffèrent, nous constatons le trafic au départ et à l'arrivée de la Corse plus intense parce que le nombre des passagers accueillis en 2008 a légèrement augmenté. Précisément c'était 7 377 100 passagers dans les 11 ports et les aéroports²⁷. Trois sur quatre trafics annuels sont les lignes aériennes et maritimes et presque la même proportion est concentrée sur la période de mai à septembre. Les lignes régulières et les charters ont atteint un record annuel et les trafics à l'étranger ont fait aussi progrès.

Pour le transport aérien c'était surtout le développement des lignes de Paris qui a apporté une augmentation en 2008, pour l'aéroport de Figari en particulier. Nous constatons que ce sont avant tout les lignes de Marseille, Nice et Paris qui pèsent le plus parce qu'elles présentent huit sur dix des trafics aériens globaux. L'ouverture de lowcost Easyjet de Genève et de Londres était une surprise et un grand apport pour le trafic aérien corse.

Dans le transport maritime nous pouvons trouver aussi un léger progrès par rapport de 2007 grâce aux lignes italiennes qui ont fait la plupart de la croissance

²⁷ Source : <http://www.insee.fr/corse>

maritime totale. En somme c'était 4 263 800 de passagers transportés en 2007²⁸. Pour les liaisons étrangères c'était le port de Bastia qui a gagné le plus de touristes. Il retient 71% de la croissance annuelle grâce aux lignes maritimes de Gênes, Savona et Livourne. Les autres ports progressent aussi, nous pouvons citer comme un exemple que la ligne entre Ajaccio et Toulon a capté 1 million de passagers en 2008. Au niveau des compagnies c'étaient Moby Lines et Corsica Ferries qui ont fait la plus grande croissance, la SNCM restait stable et CMN et Saremar ont plongé.

6.4 La répartition de la clientèle dans les microrégions

Fréquentation des campings en 2008 et évolution de 2008 par rapport à 2007 par bassin touristique selon les principales nationalités²⁹

En milliers des nuitées

	Ajaccio	Bastia	Balagne	Extrême-Sud	Total Corse
	2008	2008	2008	2008	2008
<i>Français</i>	551	435	323	581	1890
<i>Etrangers</i>	323	414	220	424	1381
<i>dont :</i>	128	129	89	219	565
<i>Italiens</i>					
<i>Allemands</i>	96	149	56	92	393
<i>Ensemble</i>	824	849	543	1005	3271

La variation en % entre 2007 et 2008

	Ajaccio	Bastia	Balagne	Extrême - Sud	Total Corse
	08/07 %	08/07 %	08/07 %	08/07 %	08/07 %
<i>Français</i>	-2	-5	3	5	0,1
<i>Etrangers</i>	-7	-13	-17	1	-8,3
<i>dont : Italiens</i>	-14	-19	-20	-8	-14
<i>Allemands</i>	4	-11	-25	10	-6
<i>Ensemble</i>	-4	-9	-6	3	-3,6

Les tableaux suivants sont destinés à nous montrer la répartition de la clientèle des hôtels et des campings selon la microrégion visitée mais aussi selon la nationalité. Cependant quant à la nationalité étrangère nous n'observons que les deux principales c'est à dire les Italiens et les Allemands.

A partir de ce tableau-là nous pouvons constater qu'en 2008 le plus grand nombre des nuitées dans les campings ont été passées dans l'Extrême-Sud. C'était

²⁸ Source : <http://www.insee.fr/corse>

²⁹Source : <http://www.insee.fr/corse>

en effet la seule microrégion où l'évolution de 2008 par rapport de 2007 était positive. Ce bassin là a accueilli le plus grand nombre des touristes français aussi qu'étrangers. Parmi les clients étrangers c'étaient avant tout les Italiens les plus présents sur la place parce qu'ils ont contribué de plus de la moitié de l'ensemble des nuitées « étrangères » dans l'Extrême-Sud. Le bassin de Bastia s'est placé au deuxième rang selon le chiffre des nuitées totales ainsi que selon le chiffre des nuitées des clients étrangers. Ici, la proportion entre les clients français et les clients étrangers est presque équilibrée ainsi que la proportion entre les Italiens et les Allemands. Cependant la microrégion de Bastia a été celle dont les chiffres sur les nuitées des campings ont plongé le plus. Ce mauvais résultat est causé surtout par les touristes italiens qui sont venus moins nombreux de presque 20% dans les entourages de Bastia. Les Italiens avaient une mauvaise influence aussi sur les résultats de bassin d'Ajaccio. Ici, c'étaient les touristes français qui dominaient. Nous devons pourtant constater que tous les chiffres ont ici fait un recul à l'exception des nuitées des Allemands. Dans le bassin de Balagne au contraire les chiffres des nuitées des touristes allemands ont diminué d'un quart par rapport à 2007. Le seul résultat croissant était celui du nombre des touristes français. Grâce à ce tableau là nous pouvons confirmer le constat général que les campings corses dans toutes les microrégions sauf l'Extrême-Sud ont fait un repli surtout à cause de la clientèle étrangère.

Fréquentation des hôtels en 2008 et évolution de 2008 par rapport de 2007 par bassin touristique selon les principales nationalités³⁰

En milliers des nuitées et %

	Ajaccio	Bastia	Balagne	Extrême-Sud	Total Corse
	2008 nombre	2008 nombre	2008 nombre	2008 nombre	2008 nombre
Français	928	543	297	285	2053
Etrangers	303	235	218	107	862
<i>dont : Italiens</i>	78	64	35	26	204
<i>Allemands</i>	68	57	40	17	182
Ensemble	1231	778	515	392	2915

³⁰ Source : voir : <http://www.insee.fr/corse>

La variation en % entre 2007 et 2008

	Ajaccio	Bastia	Balagne	Extrême-Sud	Total Corse
	08/07 %	08/07 %	08/07 %	08/07 %	08/07 %
Français	-2	-1	2	3	0,5
Etrangers	1	9	33	1	9,9
<i>dont :</i>					
<i>Italiens</i>	2	16	17	-3	8
<i>Allemands</i>	44	46	33	5	37
<i>Ensemble</i>	-1	2	13	2	2,4

Dans le domaine des hôtels c'est le bassin d'Ajaccio qui pèse beaucoup. Les touristes français y sont plus que trois fois plus présents bien que le chiffre a légèrement reculé. Parmi les étrangers la proportion des Italiens et des Allemands est presque équilibrée ; ces derniers sont venus beaucoup plus nombreux qu'en 2007. Bastia et son entourage se sont placés au deuxième rang pour les nombres des nuitées des clients français mais aussi des clients étrangers. Les français y prépondèrent d'un peu moins de 50% et les chiffres des nuitées des clients italiens et allemands sont quasiment égaux. Nous constatons que la seule microrégion où les Allemands étaient plus nombreux que les Italiens est celle de Balagne. C'est ici où nous voyons la plus grande croissance du nombre totale de nuitées dans les hôtels. En 2008 l'Extrême-Sud a fourni le moins des nuitées parmi les microrégions cependant sur l'ensemble des nuitées des hôtels il pouvait profiter d'une légère croissance malgré un repli des touristes italiens.

Dans la conclusion générale de la fréquentation hôtelière entre les années 2007, 2008 et 2009 nous pouvons constater que dans le tourisme corse les hôtels évoluent au détriment des campings. Les microrégions qui connaissaient une croissance ou un grand chiffre stable des nuitées dans les campings avaient une fréquentation plus faible par rapport au nombre de nuitées dans les hôtels. Au contraire, la baisse des nuitées de la clientèle étrangère s'est projetée dans la fréquentation des hôtels. Indifféremment de la répartition de la clientèle entre les campings et les hôtels, nous constatons un trafic des passagers plus intense ce qui peut faire poser les questions sur l'équilibre environnementale.

6.5 Les effets du tourisme sur l'espace insulaire : une activité touristique modérée en faveur de l'environnement

Une des caractéristiques typiques pour les îles, c'est l'opposition entre le littoral et l'intérieur mais chaque île a une organisation spatiale spécifique. Tout dépend en effet de la taille de l'île, du poids du tourisme au sein des facteurs structurants de l'espace. La Corse est une exception à la règle, son activité touristique n'implique pas un type d'organisation déterminé. Nous expliquons un niveau modeste de fréquentation touristique par l'attractivité tardive malgré des nombreux atouts. Nous trouvons ici le tourisme en plein nature, il n'y a aucun véritable axe ou pôle structurant, c'est-à-dire que le tourisme ne joue pas un rôle essentiel dans la structuration des espaces. Les infrastructures hôtelières et des moyens de communication sont considérées comme insuffisantes ce qui freine l'activité économique en faveur de l'environnement. Grâce à la fréquentation modeste de la Corse, la pollution par le bruit des décollages et atterrissages fréquents d'avions ou de la navigation des bateaux est faible. Par contre l'île doit prendre en considération la diffusion de produits dangereux pour l'environnement et les rejets de déchets. Nous pouvons voir partout en Corse les poubelles à trier des déchets et des sachets recyclables.

En ce qui concerne la pollution de l'air, elle n'échappe pas à la pollution à l'ozone, surtout pendant la période d'avril à août quand la concentration d'ozone dans l'air a été dépassée par quatre cette année³¹. Cependant ce niveau n'est pas encore considéré comme nuisible. Pour la pollution lumineuse³², elle est plus légère qu'ailleurs en France et que sur la Côte d'Azur en particulier (*voir l'annexe n°13 La pollution lumineuse*).

En ce qui concerne les différences de la pollution entre les microrégions corses, ce sont les parties urbaines, surtout Ajaccio et Bastia, qui sont plus polluées (*voir l'annexe n°14 Pollution lumineuse en Corse 2009*).

Ici, les endroits les plus pollués sont marqués par la couleur rouge. Ainsi il est évident que ce sont les zones urbaines comme par exemple Ajaccio et Bastia mais

³¹ Magazine Invest in Corsica, article du 11 octobre 2009 ; voir : <http://www.investincorsica.com/2009/10/11/la-pollution-de-lair-en-corse/>

³² Les éclairages artificiels sont si nombreux et omniprésents qu'ils nuisent à l'obscurité normale et souhaitable de la nuit

aussi la ville de Porto Vecchio. Il s'agit des villes les plus importantes des microrégions.

Quant à la pollution de l'eau, la qualité des eaux de baignade est contrôlée au nom du

Préfet par la Direction de la Solidarité et de la Santé de Corse et de la Corse du Sud (DSS), conformément à la directive n°2006/7/CE du Parlement Européen. La Collectivité a défini en Corse de Sud 126 points de baignade « qualité » dont 99 en mer et 27 en rivière qui font l'objet des contrôles. En Haute Corse il y a 98 dont 71 en mer et 27 en rivière. Les résultats des contrôles permettent à constituer un classement des eaux suivant :

- Les eaux de bonne qualité (moyenne A)
- Les eaux de qualité (moyenne B)
- Les eaux pouvant être polluées momentanément (moyenne C)
- Les eaux de mauvaise qualité (moyenne D)

Seulement les eaux avec les moyennes A et B sont conformes aux normes européennes. Toutes les zones avec la moyenne D doivent être interdites à la baignade et celles classées comme C sont soumises à une fermeture temporaire de la baignade (*voir l'annexe n°15 Qualité de l'eau en Corse de Sud 2003-2009*).

Les résultats de 2009 pour la Corse de Sud sont assez favorables, 98% d'eaux de baignade sont conformes aux standards européens, c'est-à-dire que les eaux insulaires sont peu polluées. Pour la Haute Corse, nous avons trouvé le résultat de 2008, 97% d'eaux de baignade conformes aux standards.

En conclusion nous constatons que l'environnement de la Corse est menacé par l'activité touristique mais jusqu'à là, il est bien protégé et moins pollué que les autres îles européennes et que le reste de la Méditerranée. Cette protection de l'environnement est liée à l'infrastructure touristique faible et à la fréquentation modérée de l'île. Cependant nous observons une légère pollution de l'air pendant la saison estivale. L'île est cependant menacée par des risques naturels. Ce sont les risques d'inondation, d'érosion du littoral, de mouvement de terrain et aussi le risque d'incendie surtout pendant les mois d'été. Pendant les incendies en 2009, 6000 ha de terrain ont brûlé³³. L'Office de l'environnement de la Corse s'occupe de l'état de l'environnement insulaire, il fait des observations sur les risques naturels ainsi que sur ceux liés au tourisme et à l'activité économique en général.

³³ Office de l'environnement de la Corse

Les relations avec la République Tchèque : Les offres des agences de voyages et les touristes tchèques

Dans la troisième partie de ce Mémoire nous allons nous focaliser sur les relations entre la Corse et la République Tchèque. Tout d'abord nous allons faire une recherche des agences de voyage tchèques qui proposent des séjours en Corse pour analyser et comparer leurs offres.

7.1 Les voyages en Corse organisés par les agences de voyage tchèques: les voyages organisés qui dominent

Comme nous ne pouvons pas trouver toutes les agences qui proposent les séjours en Corse. Alors, nous allons prendre en considérations celle dont les offres concernant la Corse sont les plus importantes. Ainsi, nous obtenons les agences suivantes : IBIS, Poznani, Alpina, Kudrna, Rialto et Nev-Dama. Pour bien comparer les offres il faut faire la distinction entre les séjours d'hébergement et les voyages touristiques. Les séjours simples comprennent d'habitude le transport, le logement, et parfois la nourriture tandis qu'avec les voyages organisés les voyageurs suivent un trajet pour faire connaissance avec le pays ou avec la région et souvent ils changent d'hébergement, le transport est bien sûr assuré par l'agence.

L'agence de voyage IBIS

Cette compagnie ne propose pas seulement les voyages mais elle renseigne également sur les trajets possibles pour aller en Corse et les vols pour la Corse avec les villes de départ les plus proches de la République Tchèque. En ce qui concerne le tourisme nous pouvons choisir entre deux types des voyages touristiques. Un est pour dix jours et l'autre pour treize jours. Durant le séjour de dix jours les touristes sont logés dans la microrégion de Corte. La visite de l'île commence à Ajaccio, puis continue à Sagone, ensuite à la réserve naturelle de Scandola, les voyageurs peuvent également faire une petite randonnée au défilé de Spelunca. Entre la visite des vestiges préhistoriques à Filitosy et de la ville de Sarthène les touristes peuvent également profiter des côtes magnifiques, ils ont une journée entière destinée à la baignade. Quant à l'hébergement les visiteurs peuvent choisir entre les appartements pour deux, quatre ou six personnes. Evidemment, le prix du séjour varie en fonction

de l'hébergement. Tous les appartements sont équipés par la salle de bain avec une baignoire ou une douche, la toilette, la cuisinette, TV. Les appartements pour quatre et six personnes ont la terrasse en plus. L'agence propose deux départs pour ce voyage en juin et en septembre et un départ pour les mois de juillet et d'août.

Durant le séjour de treize jours le circuit de voyage commence sur Cap Corse et St. Florent et nous continuons vers Calvi et puis Porto où les touristes passent trois jours avant de partir dans la microrégion de Corte. Ici, les voyageurs sont logés pendant cinq jours et ils visitent le site de Restonica mais aussi le col de Bavella et ensuite Bonifacio. Après ils remontent à Bastia, ici ils ont la possibilité de découvrir la ville et faire des achats avant le départ en République tchèque. Les conditions de logement sont les mêmes comme en cas précédent sauf que nous changeons les établissements d'hébergement. Malheureusement, il y a une seule date de départ pour ce séjour dans l'année et c'est le 2 juin.

Pour les séjours l'agence propose le transport en autobus et la réservation de billet de bateau. Les bus partent le soir de Prague soit de Brno. Le car part régulièrement une fois par semaine. Nous pouvons aussi prendre un bus d'une agence partenaire dont car partent cinq fois dans l'année. En plus de ça il y a les autres départs des buses durant les voyages touristiques.

Ceux qui préfèrent voyager tout seul peuvent trouver sur le site d'internet de cette agence de voyage nombreuses propositions d'hébergement. Ils s'agit des hôtels, des résidences et des campings. En 2009 nous pouvions choisir entre 48 établissements d'hébergement.

En collaboration entre l'agence IBIS et la compagnie yacht-team les amateurs de bateaux peuvent louer un yacht pour une semaine et croiser les eaux de l'Elbe, de la Corse ou encore de la Sardaigne. La compagnie propose même le transport à l'endroit de l'embarquement et la nourriture. Pour les frais supplémentaires les clients peuvent faire de la plongée.

L'agence de voyage Alpina

Cette agence propose plusieurs types de voyages touristiques. Le voyage appelé « La touristique légère avec l'hébergement » dure dix jours. D'abord ils font une randonnée à l'intérieur de l'île autour de Vizzavona, puis profitent de la vie nocturne de Corte, après ils passent à Tallone pour faire une randonnée autour du fleuve Manganello. Les volontaires montent sur le Monte Rotondo. Le jour suivant ils continuent au défilé de Spelunca où ils peuvent se baigner et ils visitent Porto à la

fin. Le circuit continue dans le site de Zonza jusqu'à la cime de Monte Calvo. Les touristes ne vont manquer ni Bonifacio ni Bavella. Les touristes sont logés deux nuits dans un hôtel à Corte et ensuite dans les bungalows, pendant la période de vacances scolaires ils sont logés toujours dans les bungalows dans un camping à Propriano. Les départs pour ce voyage ont lieu dans plusieurs villes : Liberec, Jablonec nad Nisou, Turnov, Mlada Boleslav, Pardubice, Hradec Kralove, Podebrady, Praha, Jihlava, Brno, Bratislava. Nous pouvons choisir entre quatre dates de départ ; deux durant le mois de juin, une en juillet et une en août.

L'autre voyage est pour douze jours et il existe sept dates de départ dans l'année. Le circuit commence à Corte et passe à la vallée de Manganello pour faire les randonnées et les baignades. Ceux qui sont en forme peuvent monter jusqu'à Mt. D'Oro et le jour suivant à Mt. Renoso. Le voyage continue à Sagone et à Porto à travers de Cargèse. Ensuite les touristes font un circuit autour de Lac de Nino et ils continuent jusqu'au-dessous Mt Cinto. A la fin du circuit les voyageurs peuvent encore profiter des baignades et visiter la ville de Calvi. Ils sont logés quatre nuits à Tatonne, deux nuits à Porto, deux nuits sous Mt Cinto et une nuit à Bastia. Pendant huit jours ils ont une demi-pension compris dans le prix. Le départ à toujours lieu à Brno.

Pour les autres voyages touristiques les endroits visités varient un peu. Pour les voyageurs sportifs l'agence propose les voyages à vélo dont le circuit passe plutôt à l'intérieur et à l'est de l'île.

L'agence de voyage « Kudrna »

Cette agence de voyage organise également les voyages touristiques qui sont pour les touristes sportifs parce qu'il s'agit des randonnées surtout dans les montagnes. Le circuit commence à Scala di Santa Regina, les voyageurs passent jusqu'à la source de le fleuve Golo et ceux qui sont motivés peuvent monter à Paglia Orba. Pendant les quatre jours suivants les touristes font une randonnée de Col de Vergio à Vizzavone. Pendant la route ils peuvent admirer le lac de Nino, le lac de Capitelo et le lac de Melo, ils montent à Monte D'Oro. A la fin ils peuvent se reposer pendant les baignades bien méritées dans les Cascades des Anglais. La journée suivante est destinée entièrement à visiter la ville d'Ajaccio. Le circuit continue avec la randonnée à travers de Monte Cinto et vers le lac d'argent et puis l'île de Rousse. La dernière journée est destinée aux baignades à l'entourage de Bastia et les touristes peuvent ensuite faire des courses dans la ville même. Nous

voyons que les randonnées de ce voyage sont plus difficiles. L'agence propose deux dates de départ dans l'année, à la fin de mois de juin et août. Les départs ont toujours lieu à Brno.

L'agence de voyage « Poznani »

Les amateurs du tourisme peuvent choisir entre plusieurs types des voyages touristiques. Le circuit du voyage moins difficile pour dix jours passe de Bastia à Vizzavone, puis vers les Cascades des Anglais jusqu'à Corte. Les jours suivants les touristes partent à Tatonne et puis autour de la fleuve Manganello, les volontiers peuvent monter au-dessous de Monte-Rotondo. Ils ne vont pas manquer le défilé de Spelunca ainsi que Porto et les rochées de Calanche. Les baignades sont également prévue dans le programme et ceux qui le préfèrent peuvent visiter Filiosy. Ensuite le circuit passe à Zonza jusqu'à la cime de Monte Calvo. Une journée entière est destinée pour visiter Bonifacio et son entourage d'où les touristes remontent à Bavella et le jour suivant à Bastia. Les voyageurs sont logés dans les hôtels et les bungalows. L'agence propose deux dates de départ en juin et une date de départ pour les moins de juillet et d'août. Les voyageurs peuvent monter en bus dans plusieurs villes en République tchèque.

Avec l'autre type de voyage qui dure quinze jours nous pouvons visiter les sites similaires et en plus St Florent, Calvi, Monte Cinto et le lac du Cinto. Cependant, le logement est prévu dans les campings sous la tente. Les dates de départs pendant le mois de juillet et d'août et une date de départ sont disponible pour ceux qui sont intéressés par ce type de voyage.

Pour ceux qui aiment les randonnées mais aussi le relax sur la plage l'agence propose le séjour avec les expéditions. Les visiteurs vont voir Corte, Propriano, les roches de Calanche, les villes de Porto, Ajaccio, Sarthène et également le site de Bavella. Le logement est prévu dans les bungalows. Il s'offre trois dates de départs pour le mois de juin, une date pour le mois de juillet et deux dates de départ en août.

L'agence de voyage « Cedok »

L'agence propose le logement dans les bungalows à Borgo, dans les appartements à Belgodère, dans une résidence à Porticcio, et dans un hôtel à Propriano, soit pour huit nuits soir pour quinze nuits. Les clients arrivent à la place avec leurs propres moyens et aucune nourriture n'est comprise.

L'agence de voyage « Firo Tours »

L'offre de l'agence repose sur les séjours dans les résidences trois et plus étoiles à Poggio Mezzana, Propriano, Borgo, Belgodère et Solenzara. Les clients arrivent sur place avec leurs propres moyens, parfois la demi-pension est comprise dans le prix.

L'agence de voyage « Rialto »

Le voyage touristique qui s'appelle « La beauté d'île de Napoléon » dure dix jours. Après le débarquement à Bastia le circuit continue à Corte à travers de Vizzavone et les Cascades des Anglais. Ce voyage va être aimé même par ceux qui préfèrent le relax à la plage parce que les journées « touristiques » alternent avec les journées de baignades. Malgré ça, les visites de Sartène, Bonifacio, Spelunca, Porto, Piana et Ajaccio ne manquent pas. L'agence propose deux dates de départ, un en juin et l'autre en septembre. Les voyageurs sont logés dans les appartements de deux à six personnes, ils peuvent monter en bus dans plusieurs villes en République tchèque.

L'agence de voyage „Nev-Dama“

L'agence propose les séjours dans les résidences et dans les complexes hôteliers sur plusieurs endroits en Corse. Les voyageurs sont censés arriver sur la place avec leurs propres moyens et aucune nourriture n'est comprise.

7.2 L'offre abondante de la part des agences des voyages tchèques

Nous avons vu les offres de séjours en Corse des agences de voyage tchèques les plus importantes. Ceux qui proposent les séjours en Corse sont minoritaires par rapport à toutes les agences de voyage tchèques. En effet, il s'agit ici souvent d'experts dans le domaine du tourisme qui est plutôt récent. Il faut prendre en considération que la Corse n'est pas encore tellement découverte et visitée par les Tchèques par rapport d'autres destinations comme la Grèce, la Croatie, la Tunisie etc. Les séjours en Corse sont proposés par les grandes agences mais aussi par les petites, le facteur dominant est celui de la connaissance du territoire et la spécialisation. En principe, les séjours d'hébergement sont proposés par les agences plus grandes, néanmoins pour elles ce n'est qu'une offre complémentaire. En revanche, les agences qui proposent des voyages organisés sont plutôt petites mais spécialisées dans le domaine.

Nous constatons que par rapport aux estimations du nombre de touristes tchèques qui viennent en Corse, l'offre des agences de voyage tchèques est suffisante. En principe il s'agit soit de séjours d'hébergement soit de voyages organisés. Pour ces derniers, les voyages consistent en un circuit autour de la Corse et la plupart des circuits commencent et finissent à Bastia. Les voyageurs ont un grand choix au niveau des exigences des randonnées, des endroits à visiter et il existe même des séjours sportifs à vélo. Pour les endroits, ils varient entre des randonnées dans les montagnes, dans le Parc naturel régional Corse, les Aiguilles de Bavella et les baignades sur le littoral, les courses dans les grandes villes comme Ajaccio ou Bastia y sont aussi comprises. Ce type de séjour domine parce que, comme nous avons constaté précédemment, celui d'hébergement n'est très souvent qu'une activité complémentaire de l'agence.

Les agences de voyage qui proposent les voyages organisés sont souvent spécialisées pour les circuits touristiques dans le Bassin méditerranéen ou dans les Alpes, comme par exemple l'agence de voyage „Kudrna“ ou celle „Poznani.“ Il nous semble également que leurs voyages organisés sont plus importants parmi les offres. Nous expliquons ce fait par le constat général que les Tchèques sont connus pour être des amateurs du tourisme et qu'ils apprécient des vacances sportives. Ces séjours sont purement estivaux et pour certains d'entre eux nous ne trouvons que deux dates de départ même pendant la saison. Les voyageurs sont transportés durant le trajet en bus qui est compris dans le prix. Les villes où les passagers peuvent partir en bus varient avec l'agence. Pendant la route ils sont logés dans des résidences, dans la plupart des cas dans des bungalows et ils ont une cuisinette à leur disposition. La durée du séjour est au moins huit et au maximum quinze jours, ce qui semble être suffisant pour découvrir tous les sites importants corses.

Pour les séjours d'hébergement les offres sont à l'exception de l'agence de voyage « Ibis » plutôt médiocres. Nous pouvons en conclure que si les Tchèques viennent en Corse avec une agence de voyage, c'est plutôt pour faire des circuits et découvrir le pays. Ceux qui préfèrent les séjours de baignades cherchent leur logement plus souvent tout seul sans passer par une agence de voyage. Notre analyse des offres de séjours en Corse est soutenue par les estimations de l'INSEE qui montrent que les nuitées passées par les Tchèques sont plus importantes dans les établissements moins chers. Ce résultat a son origine dans les préférences tchèques et bien sûr aussi dans le pouvoir d'achat des Tchèques.

7.3 Les touristes tchèques qui viennent en Corse avec un départ de Prague

Les touristes tchèques qui désirent partir en Corse pour les vacances peuvent choisir s'il vont passer par une agence de voyage ou s'ils vont y aller seuls. En cas où les voyageurs préfèrent partir sans une agence de voyage ils doivent prendre en considération que les vols directs de la République Tchèque en Corse n'existent pas, il y a donc toujours au moins une escale. Nous avons fait une recherche des vols pour arriver en Corse. Nous avons considéré un trajet de l'aéroport de Prague aux trois aéroports en Corse - Ajaccio, Bastia et Figari. Nous avons cherché les vols pour la période de la haute saison, du 8 août au 15 août 2010. Tous les prix sont pour une personne, toutes les taxes et les frais y sont compris. Il est évident que les prix d'avion change beaucoup en fonction de la date, du nombre des escales et de beaucoup d'autres facteurs. Si le voyageur tchèque veut économiser il lui faut bien regarder les offres. Ceux qui habitent à l'ouest ou au sud-ouest de la République Tchèque peuvent prendre un avion direct de l'Allemagne avec la compagnie Lufthansa.

Ville de départ	Ville d'escale	Ville d'arrivée	Compagnie aérienne	Durée du vol	Prix TTC €
Prague	Paris	Ajaccio	Air France	3h 45 min	
Ajaccio	Marseille	Prague	Air France	3h 55 min	468
Prague	Marseille	Bastia	Air France	12h 50 min	
Bastia	Lyon	Prague	Air France	7h 55 min	351

Un autre moyen pour un voyageur tchèque, c'est de prendre un bateau en Italie. Jusqu'à là nous pouvons aller soit dans notre propre voiture soit prendre un bus. En République Tchèque il existe « Transport Jenda » qui propose le transport jusqu'au port maritime de Livourne. Le prix pour le trajet aller-retour de Brno à Livourne est à 2 600 couronnes tchèques, c'est-à-dire à 100 euros environ, et les horaires correspondent aux départs et arrivées des bateaux. Cependant, il nous faut prévoir un trajet en bateau Livourne – Bastia.

Voici un tableau qui nous indique le prix total avec toute les charges et toutes les taxes comprises pour une personne sans ou avec une véhicule « B » ou avec une moto. Il est bien possible de louer une cabine pour deux ou trois personnes comme un supplément qui n'est pas cependant nécessaire en raison de la durée du trajet.

Voici les offres de la compagnie maritime Corsica Ferries :

Ville de départ	Ville d'arrivée	Prix aller retour passager à pied - €	Prix aller retour passager avec une voiture - €	Prix aller retour passager avec une moto - €	Prix cabine - €	Durée de trajet
Livourne	Bastia	77	294	84	35 / 2 lits 45 / 4 lits	4 h
Savone	Bastia	71	271		35 / 2 lits 45 / 4lits	6 h

Ensuite nous pouvons comparer cette offre avec celui de la compagnie Moby

Lines :

Livourne	Bastia	67	90	75	50/ 2 lits 70 / 4 lits	4 h
Genova	Bastia	67	82	75	50 / 2 lits 70 / 4 lits	5 h

Ici nous pouvons déduire que pour la période du 8 août 2010 il est plus avantageux d'acheter un billet chez Moby Lines. Cependant, il faut compter avec les changements des prix éventuels. En général, un touriste tchèque qui préfère se déplacer sans son propre voiture doit prendre en considération qu'un véhicule est indispensable en Corse et il faudra donc louer soit une voiture soit un scooter. Ce dernier est un moyen de transport très populaire en raison des routes étroites. Les prix de location d'une voiture ou d'un scooter varie largement en fonction de type de véhicule, d'une entreprise de location et des offres saisonnières à prix bas. En général nous pouvons louer une voiture pour cinq personnes à partir de 70 euros et une moto à partir de 40 euros.

Après l'observation de tous les possibilités pour venir en Corse, il est évident qu'en réalité pour un voyageur tchèque est plus pratique et moins cher d'aller avec son propre voiture et prendre un bateau en Italie. Au niveau financier le voyageur peut profiter des diverses promotions des compagnies maritimes et éventuellement partager les coûts de l'essence avec les autres passagers de voiture. De plus il évite

des coûts de location de véhicule. Le voyage en bus semble être plus confortable par rapport à la voiture parce que le passager n'est pas obligé de conduire mais en arrivant en Corse il doit louer un véhicule. Le voyage en voiture avec la traversée par le bateau est plus long que celui en avion par contre le passager est plus libre pour fixer les dates d'arrivée et de départ parce que les traversées maritimes sont plus fréquentes que celles aériennes.

Selon les recherches faites à l'aide des données des agences de voyage tchèques et l'Institut national des statistiques français (INSEE) nous constatons que les voyageurs passent peu par les agences et ils décident plutôt de voyager en indépendante ce qui est expliqué par le fait qu'il n'y pas de tourisme de masse en Corse. Chez les agences de voyages tchèques nous avons trouvé des chiffres plus importants pour les voyages organisés que pour les séjours de l'hébergement. De plus les voyages organisés deviennent plus importants. Comme un exemple nous pouvons mentionner l'agence de voyage « Kudrna » dont les chiffres des voyages vendus ont doublé en 2009 par rapport à 2007.

Grâce à Madame Eliane Pedinielli de l'Institut national des statistiques nous avons à notre disposition quelques données sur les touristes tchèques qui sont venus en Corse en 2009. Entre les mois de mai et septembre ils ont effectué environ 1000 nuitées dans les hôtels classés et environ 11 000 nuitées dans les campings. Ce chiffre est plutôt une estimation parce que le nombre des nuitées effectuées par les touristes tchèques est relativement faible en comparaison du total des nuitées effectuées par les étrangers. Nous pouvons néanmoins constater que les voyageurs tchèques vont beaucoup plus dans les campings que dans les hôtels.

7.4 Les stagiaires et les employés saisonniers tchèques qui viennent travailler en Corse

Les stagiaires et les employés saisonniers font partie intégrante du tourisme en Corse. A priori, il s'agit des stages organisés par les écoles hôtelières pour leurs étudiants. Pourtant nous constatons un grand intérêt de la part des hôtels et des restaurants corses et c'est pour cette raison que les étudiants des autres établissements de formation qui maîtrisent le français partent en stage en Corse pour obtenir des nouvelles expériences. Les postes exercés varient en fonction du niveau du français et la rémunération dépend des horaires de travail. En principe les étudiants sont déplacés sur place en bus et ils sont logés, nourris et blanchis.

Certains stagiaires restent jusqu'à la fin de la saison estivale ou encore ils reviennent l'année suivante comme employés saisonniers. Les conditions pour les salariés ressortissants de la République Tchèque qui travaillent en Corse sont les mêmes comme celles pour la France continentale. Depuis le 1^{er} mai 2004, c'est-à-dire depuis l'entrée de la République Tchèque dans l'Union européenne, les Tchèques ne sont pas obligés d'avoir une carte de séjour pour travailler sur le territoire français pour une période de travail de deux ans.

Dans la conclusion de cette troisième partie du Mémoire nous faisons la constatation que le nombre des touristes tchèques qui viennent en Corse est plutôt négligeable par rapport aux autres visiteurs étrangers. Les Tchèques préfèrent de voyager de façon autonome sans passer par une agence de voyage au revanche ils sont plus intéressés par la Corse qu'auparavant. Les séjours les plus importants sont les voyages organisés. Les touristes potentiels sont censés bien prévoir le transport parce qu'il s'agit d'une île où un véhicule est indispensable.

La conclusion

Ce Mémoire avait pour but éclairer quels sont les éléments et les facteurs qui font le tourisme en Corse spécifique, quelles les sont caractéristiques principales du tourisme en Corse et ensuite nous avons pris pour autre objectif de ce Mémoire de faire une recherche sur les relations entre la Corse et la République Tchèque.

Après avoir recueilli tous les documents nécessaires pour les premières deux parties de ce Mémoire et après avoir analysé ces documents nous avons fait le constat suivant : le tourisme en Corse s'est développé en fonction du développement de la société, c'est-à-dire, l'histoire de la société corse et tous les afflux des nations qui ont fréquentées l'île. Son statut particulier disposant des certaines autonomies contribue à préserver sa richesse naturelle et son appartenance à la France et donc à l'Union européenne fait un apport avec les subventions pour l'économie insulaire. Alors, nous constatons qu'il est très important que la Corse est une partie autonome et à la fois elle fait partie de la France. Quant à l'économie autonome régionale, il se pose la question s'il existe d'autres alternatives de développement pour une île de telle petite taille. Le débat si l'économie d'un pays peut être basée entièrement sur une activité est très important pour l'avenir de l'île.

Même si nous observons une variété de la richesse naturelle qui attire les touristes de nombreux pays la politique économique évite par les prix des services le tourisme en masse. C'est pour cette raison que la clientèle la plus importante est ressortissante de l'Europe occidentale. L'île est fréquentée le plus par les Français, les Italiens et les Allemands. La clientèle française et étrangère est équilibrée dans leurs proportions. Les autres caractéristiques essentielles sont le caractère très estival du tourisme et les différences entre les prestations des services à l'intérieur de l'île et sur le littoral. Malgré les efforts d'éviter le tourisme de masse, il nous semble que les compagnies de low-cost attendent « devant la porte » à la Corse. Ainsi l'île peut rester une destination élitiste ou elle peut supprimer les obstacles pour la plus grande fréquentation.

Après avoir fait des recherches nous faisons le constat que la République tchèque et la Corse sont liées par les agences de voyage tchèques qui proposent soit les séjours de l'hébergement soit les voyages organisés, par les touristes qui voyagent seuls et par les stagiaires tchèques qui viennent prendre des expériences et qui deviennent parfois des employés saisonniers.

Résumé en français :

Le tourisme en Corse et sa relation avec la République Tchèque

La Corse est une île qui appartient au territoire français même si elle possède un statut d'autonomie depuis 1982. Sa position dans le Bassin Méditerranéen et la variété géographique et culturelle attirent chaque année de nombreux touristes ce qui suscite les débats sur la protection de l'environnement.

Nous constatons que le tourisme en Corse de nos jours est très influencé par les événements historiques car encore aujourd'hui nous pouvons observer des cultures grecques et génoises comme par exemple la vigne et l'olivier. Egalement la culture dite proprement corse comme les chants corses et la langue corse attirent de nombreux touristes. La Corse n'ayant pas vécu de révolution industrielle, cela a permis de protéger l'île du tourisme de masse et de conserver ainsi la nature.

L'économie corse est basée essentiellement sur le secteur tertiaire, en particulier sur les services liés au tourisme. Entre les années 1990 et 2008 elle avait une évolution positive, la croissance du PIB de l'économie corse était supérieure à celle de la France continentale. Par rapport à la France, la Corse dispose d'un système fiscal différent pour certaines taxes.

Les touristes qui viennent en Corse peuvent profiter d'une grande variété naturelle. Ils peuvent en effet alterner durant leurs séjours entre les baignades au bord de la mer et les randonnées dans les montagnes à l'intérieur de l'île. Pour la prestation des services touristiques nous observons des différences importantes entre les parties urbaines, les parties littorales et l'intérieur de l'île. Pour venir en Corse, les voyageurs étrangers sont obligés de passer par la France, l'Italie, le Royaume Uni, la Suisse ou l'Allemagne. Nous constatons que les liaisons de transport aérien sont insuffisantes. Ce fait est lié à la protection de l'environnement. Egalement la fréquentation touristique reste modérée au détriment du tourisme de masse. Ainsi la Corse subit moins la pollution de l'air et de l'eau que la France continentale et que les autres îles européennes.

Les agences de voyages sont l'intermédiaire dans les relations entre la Corse et la République Tchèque. Elles offrent essentiellement des circuits touristiques avec

des randonnées sportives. Leurs offres sont suffisantes par rapport à la demande. Les touristes tchèques préfèrent néanmoins voyager plutôt sans passer par l'intermédiaire d'une l'agence.

Resumé :

Turismus na Korsice a její vztahy s Českou republikou

Korsika je ostrov, který spadá pod Francii, i když má od roku 1982 statut autonomie. Její poloha ve Středozeří a geografická a kulturní rozmanitost přilákají každý rok mnoho turistů, což podněcuje debaty o ochraně životního prostředí.

Konstatujeme, že současný turismus na Korsice je hodně ovlivněn historickými událostmi protože ještě v dnešní době můžeme pozorovat původně řecké a italské plodiny jako například vinná réva a olivovník. Také takzvaná čistě korsická kultura jako korsické zpěvy a řeč lákají mnoho turistů. To, že ostrov unil průmyslové revoluci mu pomohlo chránit přírodu od masového turismu.

Ekonomie Korsiky je zakládá na terciárním sektoru, především na službách spojených s turismem. Její vývoj byl během let 1990 až 2008 pozitivní, růst DPH byl vyšší než v kontinentální Francii. Oproti ní má Korsika odlišný systém pro některé druhy daní.

Turisti, kteří přijíždí na Korsiku mohou využít velké přírodní rozmanitosti a tak během pobytů střídat koupání u moře a túry v hory ve vnitrozemí. Co se týče služeb, můžeme zaznamenat zásadní rozdíly mezi urbanizovanými částmi ostrova, pobřežím ostrova a vnitrozemím. Cizinci jsou nuceni cestovat na Korsiku přes Francii, Itálii, Spojené Království, Švýcarsko nebo Německo. Letecké spojení považujeme nedostatečné. To je spojeno s ochranou životního prostředí. Rovněž turistický ruch zůstává limitován vzhledem k masovému turismu. Tím Korsika čelí méně znečištění ovzduší a vody ve srovnání s kontinentální Francií a ostatními evropskými ostrovy.

Vztahy Korsiky a České republiky jsou zprostředkovány cestovními agenturami. Nabízejí především poznávací zájezdy se sportovními túrami. Nabídka je vzhledem k poptávce dostačující. Češi nicméně cestují radši sami.

Annotation

Titre de Mémoire	Le tourisme en Corse et sa relation avec la République Tchèque
Titre en tchèque	Turismus na Korsice a její vztah k České Republice
Université	Université de Palacky d'Olomouc
Auteur de Mémoire	Klara Kvapilova
Tuteur de Mémoire	Ing. Michel Viland
Extrait en français	Le tourisme en Corse est différent par rapport aux autres îles européennes, il est très influencé par l'évolution de la société. Nous pouvons y remarquer les vestiges historiques et les efforts pour se libérer de la domination des autres nations. L'autre spécificité repose sur la modération de l'activité touristique en faveur de la protection de l'environnement. La Corse est liée avec la République Tchèque par des agences de voyage qui proposent surtout des circuits touristiques. Pourtant les Tchèques préfèrent plutôt voyager sans passer à l'agence.
Mots clés	La Corse, le tourisme, l'autonomie, la fréquentation touristique, la protection de l'environnement, le transport, les services, la répartition de la clientèle, la République Tchèque, les agences de voyage
Lieu d'élaboration	Olomouc
Etendue de mémoire	55 pages

<p>Abstract in English</p>	<p>Tourism in Corsica is different from the ones met on other European islands; it is indeed much affected by its social evolution. We can observe vestiges of their attempts to free themselves of the domination of other nations. Another significant aspect rests in the moderation of tourism activity in favour of the environmental protection. Corsica is linked to the Czech Republic through travel agencies offering mainly tour circuits. Nevertheless Czech people generally prefer traveling to Corsica without the help of travel agencies.</p>
<p>Keywords</p>	<p>Corsica, tourism, self-gouvernement, visite rate, protection of environment, traffic, repartition of clienship, services, Czech Republic, travel agencies</p>

Liste de ressource:

Livres:

Le Monde, (2005), Corse, Histoire d'une insularité, Paris, Edition Libro

La loi du 22 janvier 2002

Loi n°94-1131 du 27 décembre 1994 portant statut fiscal de la Corse

Loi n°2003-486 du 10 juin 2003 organisant une consultation des électeurs de Corse sur la modification de l'organisation institutionnelle de la Corse

Internet :

<http://www.corse.pref.gouv.fr/>

<http://www.insee.fr/corse>

<http://www.mobyline.fr/>

<http://www.corsica-ferries.fr>

<http://www.letuska.cz>

<http://www.sncm.fr>

<http://www.corsicabus.org>

<http://www.astrosurf.com/anpcn/simulation/>

<http://www.investincorsica.fr>

<http://www.vinsdecorse.com>

<http://www.inao.gouv.fr>

<http://corse.sante.gouv.fr/>

<http://www.corse.fr>

<http://www.sudcorse.com>

<http://pro.visit-corsica.com>

<http://www.train-corse.com/historique.html>

<http://www.amnestia.net>

<http://www.korsika.name.cz>

<http://www.ckibis.cz>

<http://www.alpina.cz>

<http://www.kudrna.cz>

<http://www.poznani.cz>

<http://www.cajenda.cz/>

<http://www.cedok.cz>

<http://www.firotdours.cz>

<http://www.rialto.cz>

<http://www.nev-dama.cz>

<http://www.netpme.fr/fiscalite-entreprise/92-droit-enregistrement.html>

<http://www.aircorsica.com>

<http://www.lufthansa.com>

Liste des annexes

Annexe 1 : La carte touristique

Annexe 2 : Les Appellations d'Origine Contrôlées en Corse

Annexe 3 : La répartition des établissements hôteliers

Annexe 4 :Hôtellerie homologuée ou de la chaîne de la région par catégorie au 1er janvier

Annexe 5 :Nombre de chambres des hôtels classés

Annexe 6 : Hôtellerie en plein air

Annexe 7 : La nationalité des travailleurs en Corse en 2009

Annexe 8 : Les employés selon la nationalité en 2009

Annexe 9 : Les liaisons aériennes

Annexe 10 : Les liaisons maritimes :

Annexe 11 : Le réseau de chemin de fer en Corse

Annexe 12 : Les lignes de bus

Annexe 13 : La pollution lumineuse

Annexe 14 : Pollution lumineuse en Corse en 2009

Annexe 15 : Qualité de l'eau en Corse de Sud 2003-2009

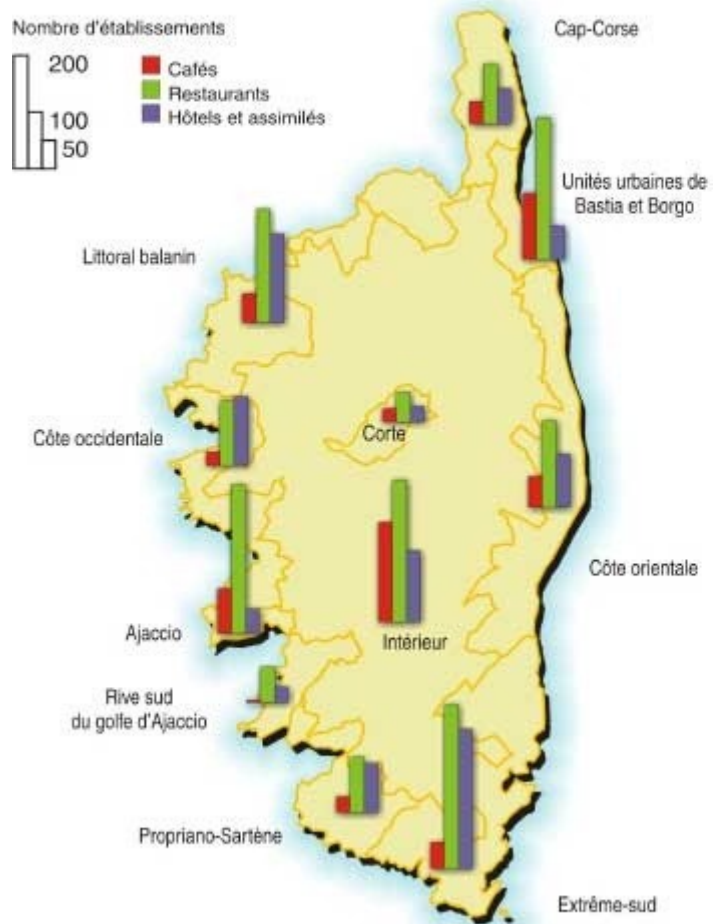
ANNEXES :
Annexe 1 : La carte touristique



Annexe 2 : Les Appellations d'Origine Contrôlées en Corse



Annexe 3 : La répartition des établissements hôteliers



Source : Insee, fichier extrait du Répertoire Sirene.

Annexe 4 :Hôtellerie homologuée ou de la chaîne de la région par catégorie au 1er janvier ³⁴

Hôtels classés	2008	%	2009	%
0 étoile	40	10	38	10
1 étoile	11	3	15	4
2 étoiles	161	44	151	40
3 étoiles	133	36	143	38
4 étoiles et luxe	23	6	26	7
Hôtels de chaîne	0	0	0	0
Total	368	100	373	100

Annexe 5 :Nombre de chambres des hôtels classés

Hôtels classés	2008	2009
1 étoile	273	232
2 étoiles	4418	4125
3 étoiles	4821	5174
4 étoiles et luxe	839	893
Total	11011	11042

Annexe 6 : Hôtellerie en plein air³⁵

Campings classés	2008	2009
1 étoile	41	34
2 étoiles	55	54
3 étoiles	41	49
4 étoiles	8	7
Total	145	144

³⁴ <http://www.insee.fr/corse>

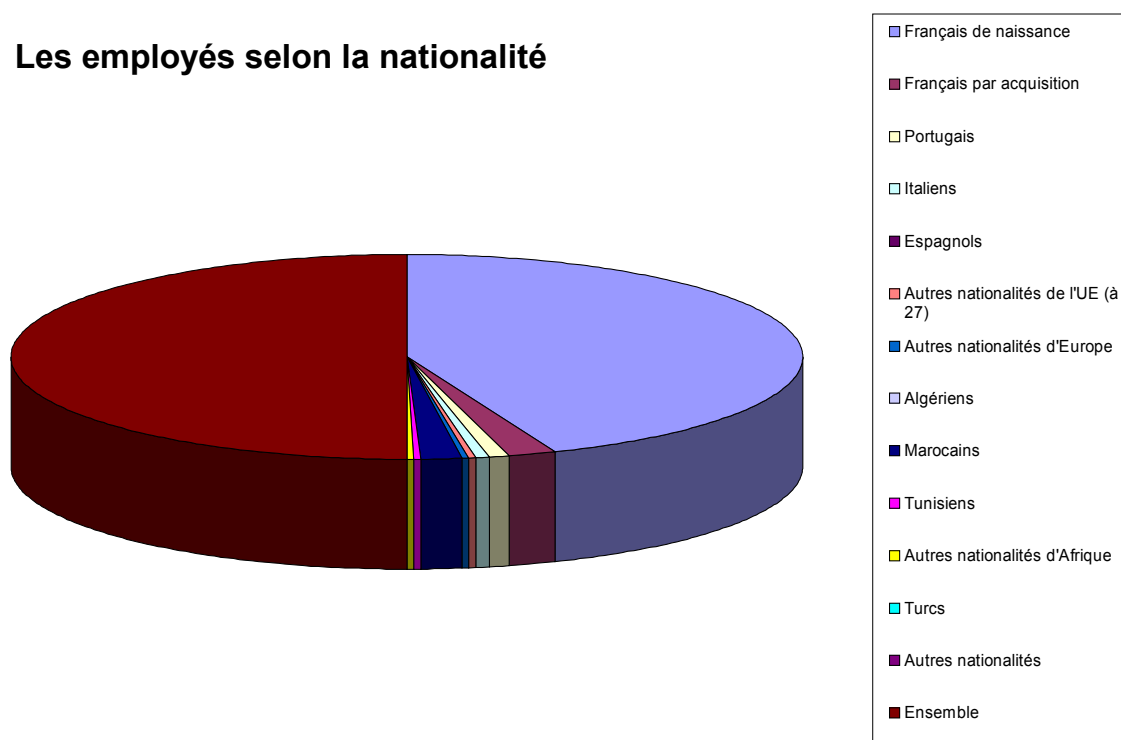
³⁵ <http://www.insee.fr/corse>

Annexe 7 : La nationalité des travailleurs en Corse en 2009

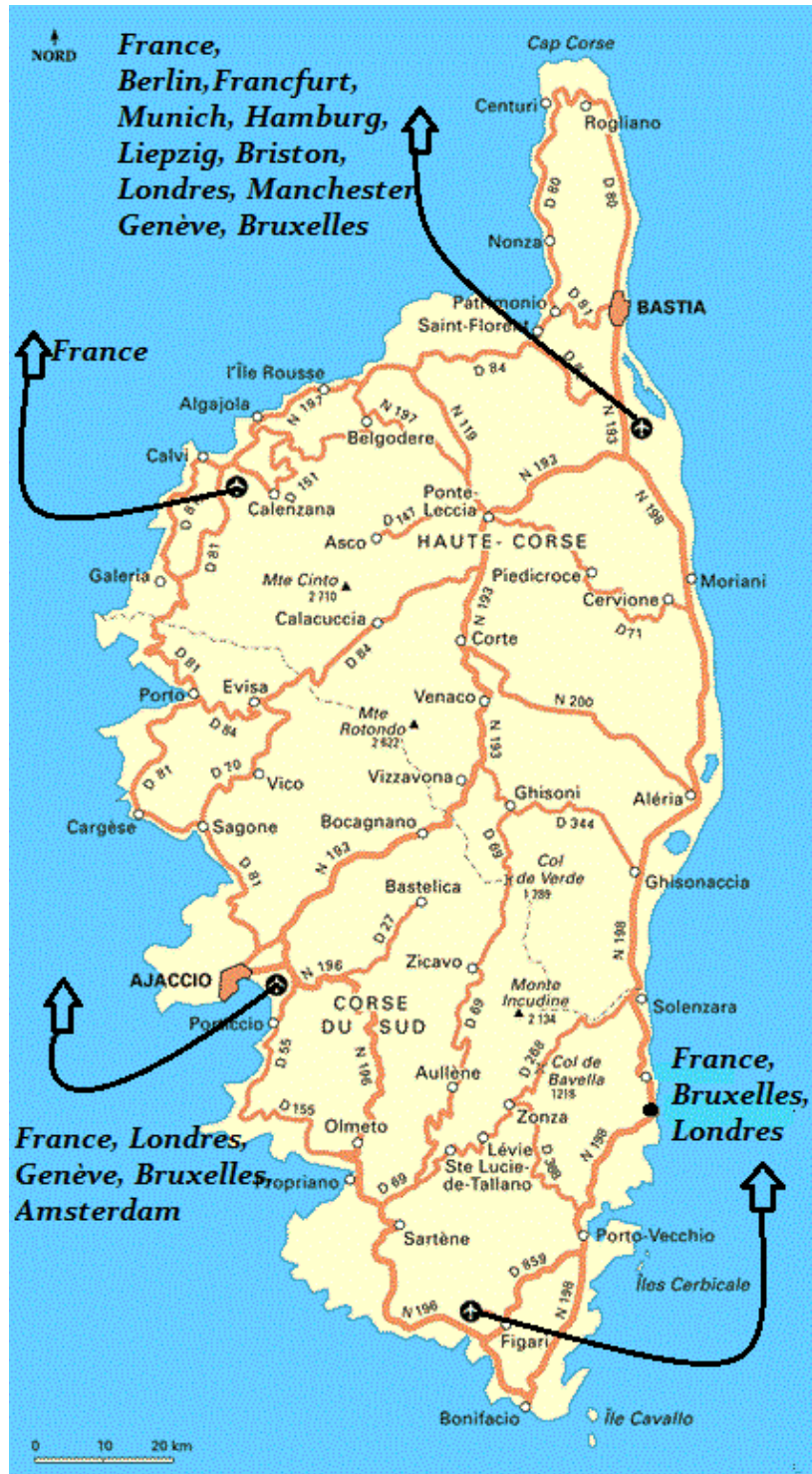
Ensemble	294122	125316
Français de naissance	261137	110309
Français par acquisition	9311	4340
Marocains	10387	3995
Portugais	4921	2621
Autres nationalités de l'UE (à 27)	1899	1056
Italiens	2225	875
Tunisiens	1852	855
Algériens	901	490
Autres nationalités	554	276
Autres nationalités d'Europe	333	216
Autres nationalités d'Afrique	304	172
Espagnols	278	100
Turcs	18	10

Annexe 8 : Les employés selon la nationalité en 2009

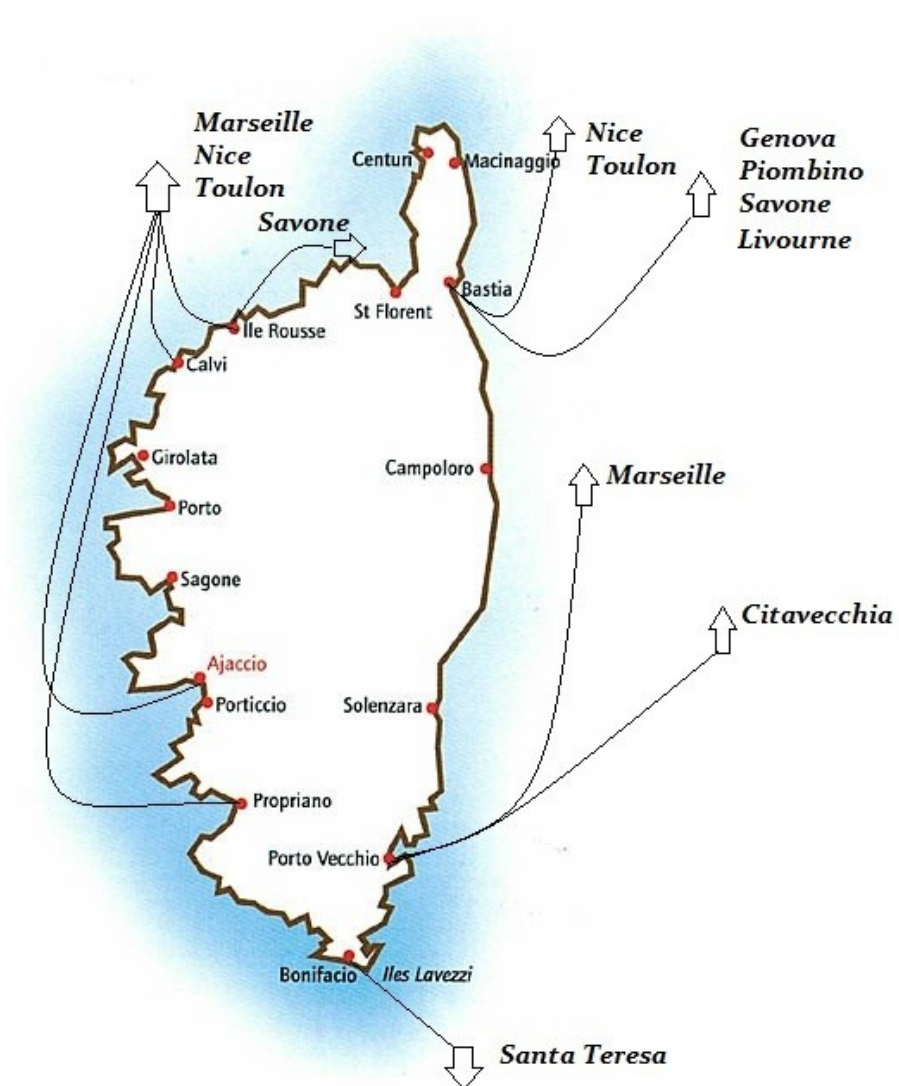
Les employés selon la nationalité



Annexe 9 : Les liaisons aériennes



Annexe 10 : Les liaisons maritimes :



Annexe 11 : Le réseau de chemin de fer en Corse



36

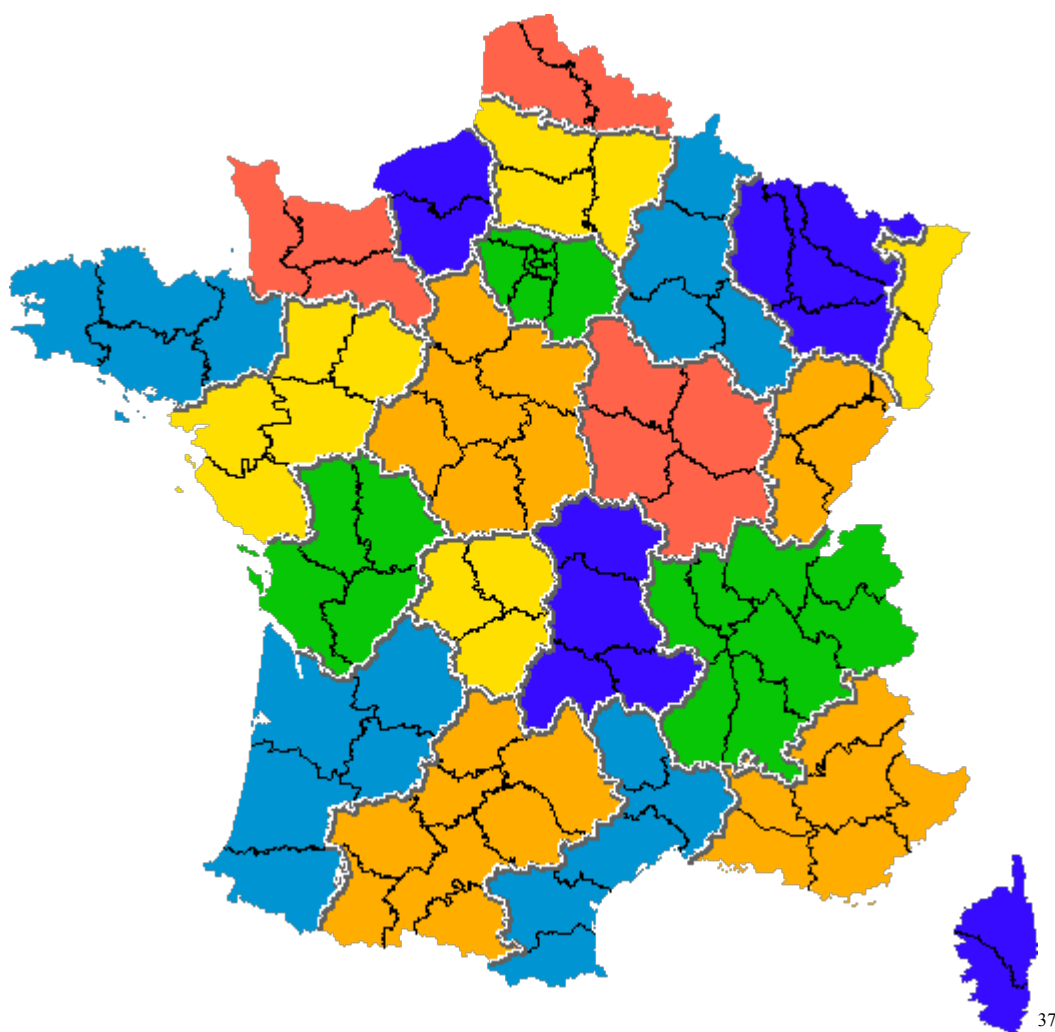
Annexe 12 : Les lignes de bus :

- Ajaccio - Propriano - Sartène - Porto Vecchio / Bonifacio
- Ajaccio - Corte - Bastia
- Ajaccio - Porticcio - Mare Sol
- Ajaccio - Sagone - Cargèse - Piana - Porto - Ota- Vico - Evisa - Marignana
- Ajaccio - Carbuccia / Vero
- Ajaccio - Bastelicaccia - Ocana - Tolla - Bastelica
- Ajaccio - Ste Marie Sicche - Zicavo - Palneca
- Ajaccio - Pila Canale - Porto Pollo - Marinca - Propriano - Sartene - Zonza
- Ajaccio - Aullène - Quenza - Zonza - Bavella - Ospedale - Porto Vecchio
- Ajaccio - Propriano - Sartène - Levie - Zonza - Bavella
- Ajaccio - Ville et alentours
- Ajaccio - Aéroport AJA
- Bastia - Casamozza - Ponte Leccia - Corte - Ajaccio - Ile Rousse - Calvi
- Bastia - Col de Teghime - Saint Florent - Ile Rousse
- Bastia - Casamozza - Aleria - Ghisonaccia - Solenzara - Porto Vecchio

³⁶ Source : Observatoire régional des transports de la Corse

- Bastia - Casamozza - Barchetta - La Porta- Valle d'Orezza- Vescovato -
Venzolasca- Loreto di Casinca- Cervione
- Bastia - Cordon Lagunaire La Marana - Lucciana (1km Airport / aéroport)
- Bastia - Biguglia (Casatorra)
- Bastia - Luri - Barrettali
- Bastia - Nonza - Canari
- Bastia - Macinaggio
- Bastia - Miomo - Erbalunga - Sisco
- Bastia - Casamozza - Moriani Plage
- Bastia - Ville et alentour
- Bastia Airport / Aéroport BIA
- Calvi - Algajola - Ile Rousse - Ponte Leccia - Bastia
- Calvi - Calenzana
- Calvi - Galeria
- Calvi - Col de la Croix - Porto
- Calvi - Bonifacio
- Calvi - Corte
- Ile Rousse - Belgodère - Occhiatana / Costa
- Ile Rousse - Speloncato
- Ile Rousse - Désert des Agriates - St Florent
- Corte - Bastia
- Corte - Aleria
- Corte - Ghisonaccia
- Corte - Calacuccia - Evisa - Porto
- Vallée de la - Restonica - Valley
- Porto Vecchio - Ghisonaccia - Aleria - Bastia
- Porto Vecchio - Figari (village) - Sartène - Propriano - Ajaccio
- Porto Vecchio - Bonifacio
- Porto Vecchio - Zonza - Bavella - Aullène - Petreto - Ajaccio
- Sainte Lucie de Porto Vecchio - Conca
- Porto Vecchio - Airport / Aéroport Figari FSC
- Ponte Leccia – Asco
- Ponte Leccia - Gîtes: Haut Asco, Bonifatu, Verghio

Annexe 13 : La pollution lumineuse



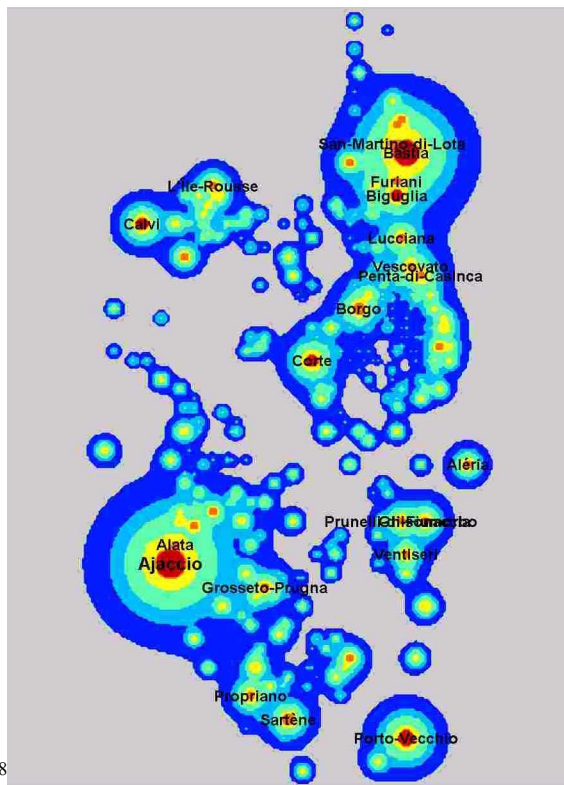
L'échelle de note

Note moyenne	Couleur
> 7	Rouge
6	Orange
5	Jaune
4	Vert
3	Bleu clair
2	Bleu foncé
<1,6	Gris

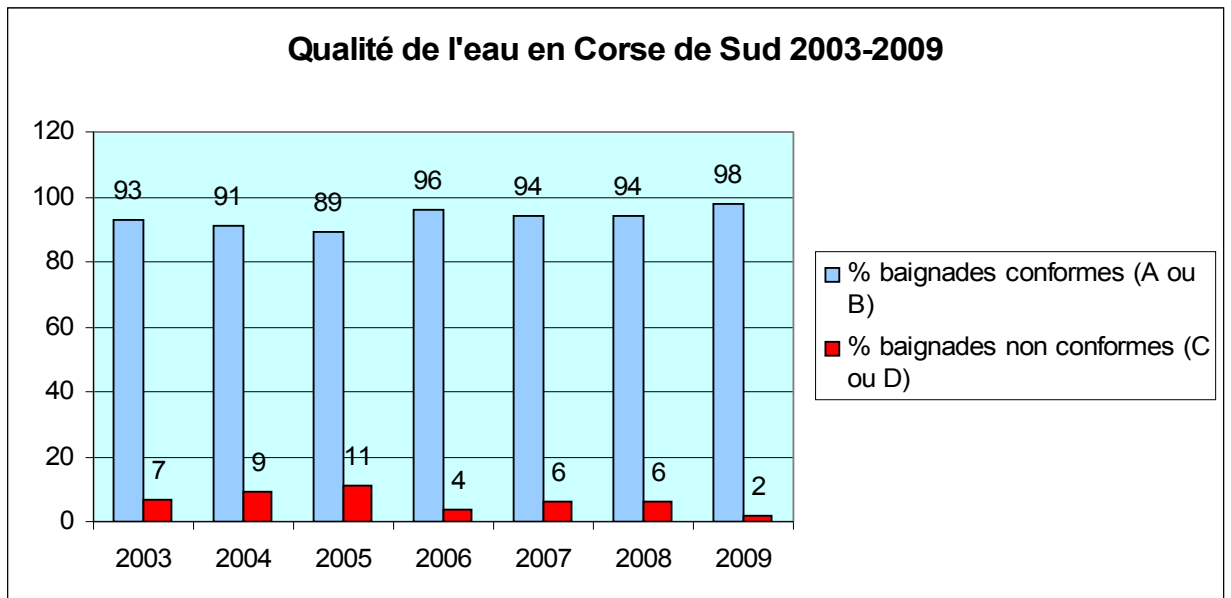
La note moyenne la plus grande signifie la pollution de l'air la plus élevée.

³⁷ <http://www.astrosurf.com/anpcn/simulation/>

Annexe 14 : Pollution lumineuse en Corse en 2009



Annexe 15 : Qualité de l'eau en Corse de Sud 2003-2009



³⁸ <http://www.astrosurf.com/anpcn/simulation/>

³⁹ <http://corse.sante.gouv.fr/>